

Cinéma La Terre, pour le meilleur et pour le pire dans *Métamorphose* Page B 2



Théâtre Une charmante version des *Choristes* Page B 4

WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR • LE VENDREDI 1^{ER} JUIN 2018



Edgar Flores, alias Saner, décore les murs depuis plus de 20 ans.

PHOTOS FESTIVAL MURAL



Des suggestions de sorties pour le week-end

ACTIVITÉ PORTUAIRE ACCRUE

La croisière n'est pas pour cette année? Qu'à cela ne tienne, le nouvel espace aménagé pour les croisiéristes, le Grand Quai du port de Montréal (anciennement la jetée Alexandra), s'ouvre à tous dimanche en proposant une fête familiale à saveur nautique. Atelier de nœuds, exposition de photos maritimes et sur l'histoire navale, jeux gonflables et matchs d'impro sont au rendez-vous.

Fête familiale au Grand Quai du port de Montréal, dimanche, de 10h à 18h, 200, rue de la Commune Ouest. Accès gratuit. port-montreal.com

HISTOIRES D'ALBUMS

La musique que l'on écoute est imbriquée dans nos vies: rencontres, tristesses, fêtes, emplois, amours ont tous une trame sonore. Pour célébrer les 20 ans du collectif PME-ART, Jacob Wren, Caroline Dubois et Claudia Fancello présentent, dans le cadre de Suoni Per Il Popolo, une version longue (de 10 heures!) de la performance *Le DJ qui donnait trop d'information*. Chacun des trois artistes a des vinyles à faire jouer et des histoires à raconter en lien avec ces œuvres. On peut circuler, entrer, sortir, prendre un verre.

Le DJ qui donnait trop d'information, par PME-ART, à Suoni Per Il Popolo, samedi à partir de 15h à la Vitrola, Montréal, 5\$ (contribution volontaire). suoniperilpopolo.org

PORTRAITS D'UN MONDE CHANGEANT

Depuis mercredi se déroule à la Maison de la culture Claude-Léveillé une exposition collective comptant certains des photographes les plus incisifs du moment, à l'invitation du commissaire Jean De Julio-Paquin. Ces cinq reporters de l'image (le photographe du *Devoir* Valérien Mazataud, Isabelle Hayeur, Thomas Kneubühler, Jean-François Lemire et Andreas Rutkauskas) documentent les paysages de désolation laissés par la course à l'enrichissement industriel.

Regards critiques et nouvelle photographie, jusqu'au 26 août, à la Maison de la culture Claude-Léveillé à Montréal. Accès gratuit. lavitrine.com/activity/Regards_critiques_et_nouvelle_photographie

LE BAL DES ARTISTES

La Foire en art actuel de Québec n'est pas réservée exclusivement à ceux et celles qui ont le budget pour faire des acquisitions d'œuvres. Les adeptes de nouveaux artistes auront sans doute beaucoup à admirer parmi le travail des 20 créateurs sélectionnés par le commissaire invité Marc-Antoine K. Phaneuf. Collage, sculpture et peinture abstraite sont à découvrir.

Cinquième Foire en art actuel, jusqu'à dimanche, à la chapelle des Jésuites de Québec. Accès gratuit. foireartactuel.com

Sophie Chartier
icietla@ledevoir.com

Le Festival Mural, l'art urbain mur à mur

L'événement montréalais rend hommage à un mouvement artistique en pleine ébullition, avec le Mexique à l'honneur

Le festival montréalais Mural, qui rend hommage à l'art urbain d'ici et d'ailleurs, se tiendra du 7 au 17 juin à Montréal. Parmi les 19 invités, 3 sont Mexicains. Entretien avec quelques-uns des artistes qui font honneur à ce mouvement en pleine ébullition.

CATHERINE LEFEBVRE

Il y a trois ans, alors qu'elle collaborait à un projet artistique au Musée mexicain du jouet antique (Museo del Juguete Antiguo Mexicano), Hilda Palafox, alias Poni, a commencé à peindre des murales. «Ils avaient invité des artistes à peindre les murs de manière à améliorer l'allure du quartier où se situe le musée, raconte-t-elle. Ils ont accepté que je puisse en peindre un. Puis, j'ai reçu de plus en plus d'invitations à participer à divers festivals d'art urbain à Mexico.»

Ce sera la première fois qu'elle prendra part à un festival du genre à l'extérieur de son pays natal, dont l'histoire de l'art est particulièrement riche et une source d'inspiration incontestable pour l'artiste.

«Mon travail est largement influencé par ma culture, notamment quant à la palette de couleurs et aux formes. Je m'inspire aussi grandement des femmes et de la nature pour créer.»

En effet, son style bien à elle est facilement reconnaissable.

Ses traits doux tout en rondeurs se démarquent joliment des œuvres signées Poni. Pendant le Festival Mural, elle collaborera avec Cyrielle Tremblay, et leur œuvre verra le jour au 3469, avenue du Parc.

Luis Enrique, alias Smithe, a toujours dessiné, même s'il n'avait pas forcément envie de devenir artiste. «On a commencé à me payer pour mes dessins sur des affichettes pour annoncer des expositions artistiques ou des prestations de groupes de musique, dit-il. Après, j'ai commencé à imprimer mes illustrations sur des vêtements.»

À l'époque, son atelier de confection se situait au même endroit qu'il partage aujourd'hui avec d'autres amis artistes.

Sa marque de vêtements, Tony Delfino, se vend tellement bien qu'il a dû déplacer son atelier il y a cinq ans pour répondre à la demande. Il possède même une boutique à quelques minutes de son studio, non loin du magnifique Palacio de Bellas Artes (Musée des beaux-arts).

Puis, ses illustrations ont



El tamano del tiempo, de Hilda Palafox, alias Poni

continué à prendre de l'expansion pour se retrouver sur des canevas de plus en plus grands. Son style unique est inimitable. On se croirait parfois devant une version hautement améliorée d'un livre de référence d'anatomie.

Mais ce sont surtout les dessins animés mexicains qui sont sa source principale de création. «J'essaie de m'inspirer de différents sujets, de différentes personnes. Ce n'est pas toujours 100% mexicain, explique-t-il. Après, je ne sens pas de pression pour m'inspirer de mes origines, mais tu dois comprendre d'où

tu viens. Même si tu voyages beaucoup, tu ne dois jamais oublier ça.» Smithe réalisera sa murale au 4383, rue Clark.

Edgar Flores, alias Saner, décore les murs depuis plus de 20 ans. Après une petite pause de deux ans, en 2002, pour suivre son envie de peindre à plus petite échelle, il a rapidement renoué avec les peintures d'immense format.

Mais cette fois-ci, il leur a accordé plus d'attention en misant sur les explorations graphiques plutôt que de s'en tenir à la typographie.

Depuis lors, il pratique son art avec d'autant plus de passion et d'intention. «Je m'inspire énormément de l'art mexicain d'autrefois. Cela me permet d'explorer l'imagination collective du passé, dit-il.

Au fil du temps, certains souvenirs s'oublient ou se cachent au fond de notre mémoire. Bien souvent, ils nous permettent d'en apprendre plus sur nous-mêmes, d'ouvrir une porte vers un monde qui nous lie à plusieurs autres cultures.»

Et cela se perçoit dans ses créations. Il va sans dire, ses interprétations du masque, des têtes de mort, des emblèmes mexicains rappellent constamment ses origines.

«Je m'inspire aussi de la vie, des sociétés, de leurs qualités et leurs défauts, précise-t-il. Mais par-dessus tout, je m'inspire de l'espoir que chacun d'entre nous puisse avoir une meilleure qualité de vie dans tous les sens du terme.»

Ce sera aussi son premier passage à Montréal, une ville justement synonyme d'espoir à ses yeux. «Culturellement, je sais que Montréal se veut une destination parfaite pour toutes les formes de quêtes culturelles, confie-t-il. Ce sera donc inmanquablement un séjour formidable.» Saner peindra sa murale au 4429, rue Drolet.

Collaboratrice
Le Devoir



SanCosmic Wall, de Luis Enrique, alias Smithe

WEEK-END CULTURE



Le Festival western de St-Tite se retrouve au deuxième rang du palmarès dévoilé par le REMI concernant les retombées économiques.

Un regroupement réclame une aide plus généreuse du fédéral aux festivals

Selon une nouvelle étude, 17 événements majeurs québécois ont généré des retombées économiques de 290 millions

PHILIPPE PAPINEAU

Fort d'une nouvelle méthodologie harmonisée et approuvée par Québec, une analyse du Regroupement des événements majeurs internationaux (REMI) montre qu'un groupe de 17 de ses principaux membres a généré au total, lors de leurs plus récentes éditions, des retombées économiques de 290,8 millions. L'organisation en profite pour demander un meilleur partage des subventions fédérales et une meilleure redistribution de l'argent des associations touristiques.

Devant une centaine de personnes travaillant dans le monde des festivals et des événements au Québec, le p.-d.g. du REMI, Martin Roy, a présenté les grandes lignes d'une étude de KPMG sur les retombées économiques consolidées des principaux membres du regroupement, dont le Carnaval de Québec, la Coupe Rogers, le Festival d'été de Québec et le Festival international de jazz de Montréal.

Quelque 190 000 touristes sont venus de l'extérieur du Québec pour participer à ces événements, qui, selon une approche de calcul dite « restrictive », ont permis de créer ou de conserver 4606 emplois. Selon la même approche, qui tient compte des visiteurs venus « principalement » pour un événement en particulier, les 17 rassemblements auraient fait des dépenses totales de 396 millions, et par le fait même généré des revenus fiscaux de 49,3 millions pour le gouvernement du Québec et de 17,3 millions pour le gouvernement fédéral.

Si Martin Roy a souligné que « l'industrie événementielle au Québec est payante » et engendre « d'importantes retombées économiques et touristiques », il

En bref

Voici quelques faits saillants du rapport de KPMG sur les retombées économiques créées par les 17 membres du REMI analysés lors de leur plus récente édition.

En 2016-2017, 16,7% des revenus de ces rassemblements proviennent des subventions publiques. Du côté des dépenses, 40% des coûts

totaux sont constitués des cachets et des salaires. Ces événements ont attiré 5,9 millions de personnes, dont 4,4 millions ayant 16 ans et plus. Quelque 14% de ces visiteurs proviennent de l'extérieur du Québec et 10% sont des Québécois passant au moins une nuit à l'hôtel alors que 10% reviennent à la maison le jour même. Chaque visiteur a dépensé en moyenne 378\$ pendant son séjour.

Le top 6 des retombées économiques

1. Festival international de jazz 48,5 millions (2017)
2. Festival western de St-Tite 45 millions (2017)
3. Grand Prix de F1 du Canada 42,4 millions (2015)
4. International des feux Loto-Québec 37 millions (2016)
5. Festival Juste pour rire 33,8 millions (2017)
6. Festival d'été de Québec 26,5 millions (2017)

a aussi insisté sur un manque d'équité et une redistribution des sous inadéquates.

« Quand on voit que le Grand Prix avec 7 millions du gouvernement du fédéral produit 42,4 millions par année et que ce groupe de 17 événements qui produit 290,8 millions par année le fait avec à peine 9,2 millions d'aide, il y a là l'évidence d'une iniquité qu'il faut corriger, tout particulièrement au gouvernement fédéral. »

À Ottawa, les membres du REMI sont « relégués » à des fonds de commercialisation chez Développement économique Canada, ou à « des critères culturels » chez Patrimoine canadien. M. Roy demande au gouvernement fédéral de mettre en place un programme voué à la croissance des événements majeurs internationaux.

Au moment où ces lignes étaient écrites, le bureau de Patrimoine canadien n'avait pas répondu aux demandes de réactions du *Devoir*.

Faire tourner la roue

Le REMI aimerait aussi que les associations touristiques régionales, comme Tourisme Montréal, redistribuent plus généreusement aux événements l'argent dépensé par les touristes dans les restaurants et les hôtels.

« Le problème sera résolu le jour où tous ceux qui bénéficient de impacts économiques accepteront qu'ils ont à redonner une partie de l'argent qu'ils ont reçu, estime Martin Roy. C'est simplement s'assurer que la roue continue de tourner. »

Le Grand Prix, encore une fois, est la mesure étalon dans le domaine. Le p.-d.g. du REMI

souligne que l'événement de course automobile reçoit quelque 6 millions de Tourisme Montréal, alors que « nos 17 événements, qui génèrent 6,85 fois ce que le Grand Prix génère, ont moins de 2 millions par année de la part des cinq associations touristiques qui sont concernées. Alors, il y a un problème d'équité certain. »

Méthodologie

En trame de la présentation du REMI se trouve un enjeu méthodologique. Les impacts, c'est beau, mais que calcule-t-on et comment? Le rapport de KPMG s'est basé sur l'approche officielle restrictive désormais utilisée par le ministère québécois du Tourisme. Bref, tout le monde aura maintenant la même façon de compter, et les analyses seront plus faciles.

Le p.-d.g. de l'Équipe Spectra et administrateur du REMI, Jacques-André Dupont, s'est dit « content qu'on puisse maintenant comparer des pommes avec des pommes. Et le message que j'ai pour les économistes, c'est choisissez votre méthode, mais si vous dites que les événements n'ont pas d'impact, vous n'êtes pas sérieux. »

Il reste que le REMI préfère l'approche de calcul « modulée », qui inclut non seulement les visiteurs venus principalement pour un événement, mais aussi ceux venus partiellement pour l'occasion. M. Roy donne l'exemple d'une festivalière qui va voir un concert au Festival d'été de Québec, mais qui en profite pour aller visiter le pavillon Lassonde du Musée national des beaux-arts du Québec. Dans tous les cas, insiste-t-il, les visiteurs locaux — qui vivent dans un rayon de 40 kilomètres de l'événement — ne sont pas pris en compte dans les calculs.

Le Devoir

CINÉMA

La Terre, pour le meilleur et pour le pire

MÉTAMORPHOSE

★★★ 1/2
Documentaire de Nova Ami et Velcrow Ripper. Canada, 2018, 85 minutes. Au Cinéma du Parc à Montréal et au cinéma Cartier à Québec dès le 1^{er} juin.

CAROLINE MONTPETIT

Il s'agit de voir la Terre, sous ses angles les plus beaux et les plus durs. Et dans ce regard qui se pose parfois sur des scènes d'apocalypse liées aux changements climatiques, il y a toujours un espoir. C'est à l'aide d'images magnifiques que les réalisateurs Velcrow Ripper et Nova Ami abordent les questions de gestion de l'eau, de récupération des déchets et de survie des espèces dans le documentaire *Métamorphose*, coproduit par l'ONF, Clique Pictures et Transparent films, qui s'est donné pour mission de changer le monde à travers des longs métrages documentaires.

Le film s'ouvre en évoquant le mythe de Protée, ce dieu de la mythologie grecque qui avait le pouvoir de se métamorphoser. Mais Protée n'avait recours à ce pouvoir qu'en cas de nécessité.

Sur les images d'une chenille se préparant à se transformer en papillon, les narrateurs font référence à la capacité des humains de s'adapter aux changements à venir, notamment en matière d'environnement.

Or, ce changement est incontournable, disent tant les auteurs que les nombreuses personnes interrogées dans le film, si l'humanité veut subsister sur terre à l'avenir.

Certains constats sont affolants. On aborde par exemple le fait que 80% du récif corallien des Caraïbes a disparu. « Cet univers sous-marin, on ne le voit pas, alors on le né-

glige », dit un intervenant. Ou que les inondations frappent une ville comme Venise de plus en plus souvent et de plus en plus longtemps. Ou encore que la ville de São Paulo, au Brésil, est menacée de manquer d'eau alors qu'elle est située dans un pays qui abrite 13% de l'eau douce du globe.

À partir de là, ce film, toujours superbement tourné, nous propose différentes ébauches de solutions, produits d'initiatives citoyennes. C'est ainsi que, dans la région de Phoenix, en Arizona, également menacée de pénurie d'eau mais où les piscines abondent, on rencontre les fondateurs de Garden Pool. Cet organisme propose de transformer la piscine en un jardin, où on peut à la fois faire pousser des légumes, élever des poissons et des poules et recycler toute l'eau utilisée. Avec ce système, on arrive à récupérer 96% de l'eau utilisée en agriculture, soutiennent les organisateurs de Garden Pool.

À Milan, on rencontre un architecte constructeur de « forêts verticales », des gratte-ciel entourés d'arbres jusqu'au ciel. En Californie, les représentants de Grid Alternatives permettent la conversion des immeubles à l'énergie solaire pour les ménages à faible revenu. Toujours en Californie, on rencontre les fondateurs de Walking Water, qui marchent dans la vallée de l'Owens, dans les environs de Los Angeles, pour conscientiser la population aux politiques dévastatrices de gestion de l'eau de la région. Aussi, les sculptures sous-marines de l'artiste anglais Jason deCaires nous conscientisent à la force et à la fragilité de la vie sous l'eau.

Un film à voir absolument, et à mûrir longuement.

Le Devoir



Les réalisateurs sont notamment allés rencontrer, à Milan, un architecte constructeur de « forêts verticales », des gratte-ciel entourés d'arbres jusqu'au ciel.

À LA TÉLÉ

Notre choix cette fin de semaine

CETTE SOIRÉE-LÀ

Les frères Naudet, réalisateurs de *9/11*, qui montrait les attentats de New York vus par les pompiers de la ville, racontent en trois épisodes les attentats terroristes qui ont secoué Paris il y a deux ans et demi à travers les témoignages de ceux qui les ont vécus de près. 13 novembre : *Fluctuat Nec Mergitur*, Netflix, vendredi

CHRÉTIEN SE RACONTE

Dans ce documentaire en deux parties (suite samedi prochain), l'ex-premier ministre canadien dresse un bilan de sa vie politique bien chargée. *L'homme que l'on n'attendait pas*, Radio-Canada, samedi, 19h

NOUVEAUTÉS PROMETTEUSES

Début de deux séries dramatiques attendues par la critique américaine : la première est sise dans la *ball culture* new-yorkaise des années 1980, et la seconde au sein d'une famille propriétaire d'un immense conglomérat médiatique international. *Pose*, FX, dimanche, 21h et *Succession*, HBO, dimanche, 21h

Amélie Gaudreau

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal		LES BAGNOLES (2006) Owen Wilson.				Fatale-Station		Le Téléjournal		Sports express /23h05 COTEAU ROUGE (2011)		
TVA	TVA nouvelles	Sucré Salé	L'arme fatale		REPRESAILLES (2015) avec Shiloh Fernandez, Rosamund Pike.		Y'a du monde à messe		TVA nouvelles	22h35 Sucré	23h05 KICK-ASS (V.F.) (2010)		
TQ	Passager	Format familial	Cuisine futée, Cuisine futée,		Un chef à la cabane		Y'a du monde à messe			Banc public	Belle et Bum		MTL
V	Souper parfait	Souper parfait	L'arbitre		Code 111	911	AIR BAGNARDS (1997) avec John Malkovich, John Cusack, Nicolas Cage.				NVL		Intimes
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		RDI économie		Le National		
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Chasseurs / Sri Lanka		Thalassa				22h10 Transports de rêve	Journal/ C à dire / Journal Afrique	Journal Afrique		C à vous
D	Situation	A.P. Agents	Amour fatal / L'affaire Belajonas		Délateurs / Donald Lavoie		Un tueur si proche		Jumeaux diaboliques		Scènes de crime		Trésor inca
MAX	Minichiefs au défi		Donnez au suivant		Devenus	Amour aveugle	Proprio	Proprio	Dr Dee vétérinaire en Alaska		Vendre ou rénover / Jindalee		Cinéma
MAX	Dr House / Partie de chasse		Le mentaliste / Tapis rouge		OPERATION SWORDFISH (2001) John Travolta.				TRON (1982) avec David Warner		Bruce Boxleitner, Jeff Bridges.		Cinéma
VRAK	Code F.	Med	Conviction / Victime et bourreau		Journal d'un vampire		LA MENTEUSE (2014) avec Shawn Roberts, Yvonne Zima.				Les frères Scott		Hors d'ondes
RDS	17h00 Le 5 à 7	Les Soirées Classiques			FIT Tennis - Internationaux de France		L'antichambre (D)				Sports 30		Show de moto
HISTORIA	Perdus en Alaska		Les trappeurs du Klondike		Les montagnards		Les montagnards / Grand froid		Les montagnards / Prédateur		Les armuriers	Les armuriers	L'acier et feu
ICI ARTV	Temps-Paix	Temps-Paix	Mission X / La force des mots		La petite Dorrit		Les grandes entrevues		Faits Divers		Le siège		Enquêtes
EXPLORA	Superpouvoirs	Alex+Tyler, éco	Planète techno / Pharmachien		Mystérieux vestiges		Internet / Gardiens de la toile		Explora	Stupidité	Stupidité	Stupidité	Stupidité
SERIES+	Les enquêtes du NCIS		Les enquêtes du NCIS		Hawaii 5-0 / Na Hala a ka makua		Hawaii 5-0 / Paie 'la		Hawaii 5-0 / Hoku Welowelo		Hawaii 5-0 / Ma lalo o ka 'ili		Code Black
Z	S'écouter	Prêt sur gage	Dans / net	Remorquage	Remorquage	Remorquage	Remorquage / Prêt sur gage		Les pires chauffards québécois		Des jobs de fous		Californication
C. SAVOIR	L'avenir de Radio-Canada		Apostrophes / Sade sadien sadieste		Electron/ Idées	Encore plus	FutureMag	MTL innovante	FutureMag		Nomade mers / Santé!		CORIM
EVASION	Bouffe en cavale		Le wine show		Tout un festival		Sur le pouce		Sur le pouce / Lac Saint-Jean		Le cuisinier rebelle / Alentejo		The wine show
TFO	SallyB / Sally B. / Top! / Top!		Subito texto	Motel Monstre	Boum, canon	Amélie	EUROPE 51 (1952) Ingrid Bergman.		22h50 Le Puits	Amélie	Boum, canon		23h55 Citizen
Cinepop	17h25 DOROTHY DANDRIDGE		19h20 MOINS CHER LA DOUZAINE 2 (2005) Steve Martin.		INTRACAPABLE (2015) Nicolas Cage.				22h35 LES GUERRIERS DE LA NUIT (1979)				Cinéma
SECRAN	17h30 RESTAURER LA VER...		MEGAN LEAVEY (V.F.) (2017) avec Ramon Rodriguez, Kate Mara.		TERRÉ TERMIÉ (2017) Dianna Agron.				22h40 L'ETRANGER (2014) avec Jason Patric, James Caan.				
Planète	Quand la bière monte		Crash Investigations		So France		Hollywood Homicide		L'affaire Kevin / Le témoin	Iphigénie, un chœur à l'ouvrage	Entrer l'accusé		
MATV	Ere libre		UrbArt	NumeriOc	Balade rétro	La route	La Coupe Romanesque		UrbArt	La Scène	Vers l'ouest	Signé Guylaine	Place des Arts
CBC	CBC News	On the Money	Rick Mercer	JFL: Gags	marketplace	Investigator	the fifth estate		CBC News: The National	CBCNews	Exhibitionists	Coronation St.	
CTV	CTV News Montreal		eTalk	The Big Bang	American Ninja Warrior / Dallas City Qualifiers				Blue Bloods / Common Ground	CTV National	News Montreal	0h05 BigBang	
GBL	Global National / Global News		E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS / Off the Grid		Hawaii Five-0		First Dates	First Dates	23h35 The Late Show		
ABC	News at 6	News	Local 22 News	Inside Edition	Quantico / The Blood of Romeo		Shark Tank / Richard Branson		20/20		News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News at Six		Evening News	Ent. Tonight	UndercoverBoss:Celeb		Hawaii Five-0		Blue Bloods / Common Ground		Ch. 3 News	23h35 The Late Show	
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	American Ninja Warrior / Dallas City Qualifiers				Dateline NBC		NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show	
PBS (33)	PBS NewsHour		BBC Newsnight	Vermont Week	Wash. Week	In Principle	Live From Lincoln Center / Faissettes				Amanpour		World News
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		M.Lake Journal	New York NOW	Joe Bonamassa: British Blues Explosion Live		Three Steps to Incredible Health!	With Joel Fuhrman, MD			
UNIS	Galaxie près	Cochon dingue	Balade Tor.	Balade Tor.	Balade Tor.		Radio enfer	Radio enfer	Mauvais karma	Mauvais karma	Larry/ Paolo	Eté/ Neige	Galaxie près
HBO	17h10 Elvis	18h50 ATOMIC HOMEFRONT (2017) Dawn Chapman.			A Dangerous Son				Real Time With Bill Maher		CB Strike: Cuckoo / Episode 1		Wyatt Cenac
AddikTV	Blindspot: Mémoire tatouée		Chicago Fire / Le fruit défendu		Les enquêtes de Murdoch	S.W.A.T. / Retour au bercail			Esprits criminels / Un pour tous	GUERRE (2007) avec Jason Statham, Jet Li.			
TVA Sports	17h30 Destination Coupe		LMB Baseball / Cubs de Chicago		c. Mets de New York (D)				D.Morisette	22h45 TVA sp.	23h15 Esports	23h45 Rock	0h15 CollXtion
06/01	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

WEEK-END CINÉMA



LA CHUTE DE SPARTE

Drame de Tristan Dubois avec Lévi Doré, Karl Walcott, Lili-Ann de Francesco. Québec, 2018, 84 minutes.
Steve Simard, adolescent solitaire, en est à sa dernière année au secondaire. Toutefois, sa vie se voit bousculée par un incident avec un membre de l'équipe de football de son école.
Dans presque tous les cinémas du Québec



MÉTROPOLE FILMS DISTRIBUTION

THE SEAGULL

Drame de Michael Mayer avec Saoirse Ronan, Elisabeth Moss, Annette Bening. États-Unis, 2018, 98 minutes.
À l'aube du XX^e siècle, famille et amis se réunissent pour des vacances en pleine campagne russe.
V.O.A. : Forum

LES FANTÔMES D'ISMAËL

Drame d'Arnaud Desplechin avec Mathieu Amalric, Charlotte Gainsbourg, Marion Cotillard. France, 2017, 114 minutes.
Un réalisateur se voit hanté par le retour de son épouse, disparue 21 ans auparavant, chamboulant sa vie de couple et sa vie professionnelle.
Beaubien, Cinémathèque québécoise, Clap

Tout le monde debout : au ras des pâquerettes

Une comédie romantique d'une ringardise d'autant plus affolante qu'elle est inconsciente

TOUT LE MONDE DEBOUT

★★ Comédie sentimentale de Franck Dubosc. Avec Franck Dubosc, Alexandra Lamy, Gérard Darmon, Elsa Zylberstein, Caroline Anglade, Claude Brasseur. France, 2018, 107 minutes.

FRANÇOIS LÉVESQUE

À fin de séduire une jeune aide-soignante, un Casanova sur le retour feint la paraplégie. Or, voilà qu'il s'éprend plutôt de la sœur de celle-ci, qui, elle, est réellement handicapée. Et la supercherie de durer, alors que l'attrance s'avère mutuelle. La prémisse de la comédie sentimentale *Tout le monde debout* n'est ni drôle ni romantique, mais elle se veut

La prémisse de cette comédie sentimentale n'est ni drôle ni romantique, mais elle se veut apparemment craquante

apparemment craquante. Du moins, suffisamment pour qu'on ait envie de savoir de quelle manière, inévitable, l'agresseur et sa victime — pardon, le charmant escogriffe et la belle compréhensive — finiront ensemble.

On a beau vouloir éviter la posture morale pour critiquer un film, il n'empêche... Cette première réalisation de l'acteur et humoriste Franck Dubosc (*Boule et Bill*), qui signe le scénario en plus de tenir la vedette, témoigne d'une conception étriquée, passiste des rapports amoureux et, par extension, humains.

La séquence d'ouverture à l'aéroport est éloquent : Jocelyn, 49 ans, en forme, cheveux argentés et sourire étincelant, reluke avec ostentation tous les derrières féminins de moins de 30 ans qui croisent son chemin.

Et je feins d'échapper un truc par terre, et tu te penches pour le ramasser, et je plonge mon regard dans ton décolleté : gros plan de la poitrine une fois, deux fois... Trois fois? On ne saurait dire : on était occupé à rouler des yeux.

Vernis de sophistication

Et si le film se trouvait ainsi à mettre la table pour une déconstruction d'une certaine image du séducteur français véhiculée dans quantité de films d'antan? Ces types qui gillaient volontiers les femmes avant de les embrasser (ce dont s'abstient heureusement Jocelyn). Une déconstruction, donc. Parce qu'on n'est plus là, parce que 2018, parce que #MoiAussi. Non, il ne s'agit pas

d'une hyperbole.

Car c'est ça. C'est platement ça. Jocelyn est l'archétype grossier du bellâtre macho et mytho qu'un vernis de sophistication rend irrésistible. Bien sûr, ses proches désapprouvent. « C'est mal, ce que tu fais », répètent-ils avec indulgence : façon pour le film de se dédouaner. Et puis, Jocelyn n'est au fond qu'un petit garçon qui vient de perdre sa mère (deuil qui tient lieu à la fois de psychologie et d'alibi au personnage).

Entre en scène cette « femme qu'il ne mérite pas », au contact de laquelle il se trans-



AZ FILMS

Le jeu conquérant d'Alexandra Lamy permet presque de croire à la perfection dramaturgique invraisemblable de son personnage.

formera : Florence. Elle est tout le contraire de Jocelyn : authentique et traversant l'existence avec une droiture dont lui est incapable, et ce, bien qu'elle soit, des deux, celle qui est confinée à un fauteuil roulant.

En fait, Florence est d'une perfection dramaturgique invraisemblable, mais le jeu conquérant d'Alexandra Lamy (*Brice de Nice*) permet presque d'y croire. Elle est le principal atout d'un film dont les rares bonnes idées restent inabouties. On pense à cette

apparition de Claude Brasseur, en paternel âgé, dans une scène qui sombre dans l'humour scatologique facile après avoir flirté avec l'émotion sans se commettre (à l'instar du protagoniste).

Clichés éculés

Les seconds rôles, pour leur part, tiennent d'un cliché éculé ou d'un autre : la bimbo pas si sottée, la secrétaire mal-

adroite secrètement amoureuse de son patron, l'ami gai sage (et forcément volage)...

Dans les années 1970, 1980, début 1990 en poussant, un tel film eût pu être digeste, voire rigolo, recul historique aidant. Là, c'est pénible.

Oui, mais c'est du cinéma, objectera-t-on. C'est discutable. En tout cas, rien dans la réalisation à numéros ne permet d'en jurer. Oui, mais c'est

léger, sans prétention... Et ça empêche d'être pertinent?

Pour ce qui est du dénouement attendu, tributaire d'une révélation fort peu plausible, il est censé excuser le comportement inexcusable de Jocelyn, héros romantique réhabilité.

Ou lorsqu'on confond ringardise et charme suranné.

Le Devoir

★★★★★
Le Devoir

UN INSPIRANT PORTRAIT DE LA JUGE PIONNIÈRE RUTH BADER GINSBURG

RBG

HÉROÏNE. ICÔNE. DISSIDENTE.

MAINTENANT AU CINÉMA

CINÉPLEX ENTERTAINMENT FORUM CINÉMA DU PARC

VISAGES VILLAGES
Documentaire d'Agnès Varda et JR (FR)

Lundi 4 juin | 16 h et 19 h 30 9,00 \$

theatreoutremont.ca 514 495-9944, #1

THEATRE OUTREMONT Montréal

ANNETTE BENING SAOIRSE RONAN COREY STOLL ELISABETH MOSS

« LA MEILLEURE ADAPTATION À L'ÉCRAN D'UNE PIÈCE DE CHEKOV »
ENTERTAINMENT WEEKLY

THE SEAGULL

RACHEL WEISZ RACHEL McADAMS ALESSANDRO NIVOLA

DÉSObÉISSANCE
PAR LE RÉALISATEUR D'UNE FEMME FANTASTIQUE - GAGNANT D'UN OSCAR SEBASTIÁN LELIO

MAINTENANT AU CINÉMA

CINÉPLEX ENTERTAINMENT FORUM CINÉMA ODEON CAVENDISH CINÉMA DU PARC

Mathieu AMALRIC Marion COTILLARD Charlotte GAINSBURG

MAINTENANT À L'AFFICHE!

LES FANTÔMES D'ISMAËL

Un film de ARNAUD DESPLECHIN

DISTRIBUÉ EN SALLE PAR Cinéma du Parc

Cinéma du Parc Beaubien cinémathèque théque qc LE CLAP

CLASSIQUE

Schubert et André Mathieu à Saint-Lambert

CHRISTOPHE HUSS

Le Festival Classica, conçu et animé par le baryton Marc Boucher, entre dans sa phase principale cette fin de semaine.

Avec pour thème *De Schubert aux Stones*, Classica va explorer tout d'abord le meilleur de Schubert, dès vendredi à 19h à la Paroisse catholique de Saint-Lambert, avec le baryton Russell Braun dans le bouleversant *Voyage d'hiver*. Dans un registre plus léger, l'ensemble Al'mira, à l'église Saint Andrew à 20h, et Stéphane Tétreault en duo avec le bandonéoniste Denis Plante, à l'église Unie à 21h, offriront des propositions méditerranéennes et sud-américaines.

À associer à la *Winterreise* de Russell Braun: la venue, dans la même paroisse, de la grande pianiste Alice Ader, dimanche à 15h30, pour l'ultime sonate de Schubert, la fameuse *D. 960*. Crève cœur, ce concert aura lieu en même temps que la finale Mélodie du concours Chant 2018, tout comme *Winterreise* coïncide avec la fin du cycle Beethoven de Kent Nagano!

Mais il en faut plus pour décourager Marc Boucher, qui enchaîne les concerts, parmi lesquels la suite de l'aventure André Mathieu de Jean-Philippe Sylvestre, avec, dimanche à 16h, un programme d'œuvres de chambre, dont certaines tirées de manuscrits inédits. Un quatuor formé d'Andrea Tyniec, Marc Djokic, Elvira Misbakhova et Stéphane Tétreault accompagnera Sylvestre.

Natalie Coquette, Alexandre Da Costa, Marina Thibeault, Marc Djokic, Nadia Labrie, le Quatuor de guitares du Canada, Valérie Milot, Antoine Barreil, le Studio de musique ancienne, Suzie LeBlanc et Daniel Taylor se produiront pendant cette fin de semaine, avant que Classica se dissémine à Boucherville, mardi, pour la récréation de *La résurrection du Christ* de Sigismund Neukomm et, jeudi, à Saint-Bruno-de-Montarville pour une présentation en concert de *Pelléas et Mélisande* de Debussy.

Ah, j'oubliais la partie Stones, avec un grand concert de rock symphonique samedi soir à 21h en plein air!

Le Devoir

FESTIVAL CLASSICA: DE SCHUBERT AUX STONES
Du 25 mai au 12 juin 2018
festivalclassica.com



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

D Lire aussi: La critique du 4^e concert de l'intégrale de Beethoven par l'OSM, qui interprétait les *Symphonies n° 1 et n° 3*, jeudi soir, sur toutes les plateformes numériques du Devoir.



ÈVE LINE LAMONTAGNE

Les écoliers sont incarnés en alternance par deux distributions issues des Petits Chanteurs du Mont-Royal et des Petits Chanteurs de Laval.

THÉÂTRE

Cœurs d'enfants

Charmante, cette adaptation des *Choristes* est néanmoins inconsistante

LES CHORISTES

Livret: Christophe Barratier et Philippe Lopez Curval. Musique: Bruno Coulais et Christophe Barratier. Adaptation: Maryse Warda et Serge Denoncourt. Mise en scène: Serge Denoncourt. Une production de Juste pour rire Spectacles. À la salle Ludger-Duvernay du Monument-National jusqu'au 23 juin.

CHRISTIAN SAINT-PIERRE

En 2004, à partir de *La cage aux rossignols*, un film de Jean Dréville datant de 1945, Christophe Barratier a donné *Les choristes*, l'un des plus gros succès de l'histoire du cinéma français: 9 millions d'entrées, deux César et deux nominations aux Oscar. En 2017, pour enchanter une nouvelle génération, mais peut-être aussi afin de raviver et d'étendre la marque, le réalisateur a imaginé un spectacle musical inspiré de son

long métrage, une formule qui a été célébrée à Paris et en province jusqu'en février dernier.

Mise en scène par Serge Denoncourt, la production de Juste pour rire a des proportions plus modestes, mais elle s'appuie en bonne partie, à tout le moins d'un point de vue scénographique, sur celle qui a été présentée en France. Du portail d'entrée à la salle de classe, les tableaux sont généralement jolis, surtout ceux qui se déroulent à l'extérieur, d'abord dans la cour arrière où sont suspendus les draps, puis au bord de l'eau, où les enfants s'amuse en toute insouciance. Cela dit, les nombreux changements de décor, la continuelle reconfiguration de panneaux coulissants finissent par lasser.

Pétri de bons sentiments, empreint de nostalgie, le spectacle n'en est pas moins charmant. À vrai dire, il faudrait avoir un cœur de pierre pour ne pas se laisser attendrir par les 15 écoliers incarnés en

alternance par deux distributions issues des Petits Chanteurs du Mont-Royal et des Petits Chanteurs de Laval. L'interne de rééducation réservé aux garçons en difficulté, Fond de l'étang, a été pour l'occasion transposé «quelque part en Beauce» en 1949. De la langue jusqu'aux références, l'adaptation «duplessiste» réalisée en collaboration avec Maryse Warda est impeccable. Ce qui étonne, cependant, c'est le peu d'ampleur du récit et la mineur de certains protagonistes.

Chansons retranchées

Il faut dire que pour faire tenir l'action en 90 minutes sans entracte, on a attribué aux enfants un minimum de répliques et carrément retranché les chansons qui étaient interprétées par les adultes dans la production française. Les personnages de Renaud Paradis (L'anglais), Charles-Alexandre Dubé (l'acrimonieux Mongeau) et

Lynda Johnson (la courageuse Violette Morhange) auraient franchement mérité qu'on leur accorde plus de place. On déplore aussi le peu de complicité — pourtant essentielle — entre François L'Écuyer, au demeurant impeccable dans le rôle principal, et Clément Henry De Villeneuve, le jeune homme qui incarnait Pierre Morhange le soir de la première.

Heureusement, il y a la musique, véritable raison d'être du spectacle. *Vois sur ton chemin, Caresse sur l'océan, Cerf-volant*: sur les mélodies poignantes de Bruno Coulais, les voix des garçons se posent de manière tout simplement angélique. Si bien qu'on en aurait pris plus, beaucoup plus, et davantage de solos. Pas surprenant que, le soir de la première, toutes les pièces musicales, jusqu'au rappel, aient été chaudement applaudies par la foule.

Collaborateur
Le Devoir

CLASSIQUE

Tour du chapeau pour José Evangelista

L'œuvre du compositeur résonnera maintes fois à Montréal au cours des prochains jours

CHRISTOPHE HUSS

Dans les jours prochains, pas moins de trois événements musicaux mettront en vedette l'œuvre du compositeur José Evangelista.

Avec cinq représentations, les 1^{er}, 2, 8, 9 et 10 juin au Conservatoire de Montréal, Chants Libres ouvre le bal du feu d'artifice final de la série hommage à Evangelista avec la reprise de *La porte*.

La porte est un monodrame pour voix et percussions, créé par Pauline Vaillancourt et Julien Grégoire en 1987. Chant Libres en présente une reprise confiée à Ghislaine Deschambault (mezzo-soprano) et Huizi Wang (percussions), dans une

mise en scène et une scénographie de Joseph Saint-Gelais et Pauline Vaillancourt.

La porte, sur un livret d'Alexis Nouss, s'inspire de contes de traditions perses, indiennes et arabes, et cherche à nous plonger «dans une atmosphère de rite païen» avec pour seul décor 25 bougies.

La SMCQ aussi

Entre ces deux séries de représentations, le 7 juin, la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ) affichera au studio-théâtre Alfred-Laliberté de l'UQAM *Manuscrit trouvé à Saragosse*. Cette œuvre, également sur un livret d'Alexis Nouss, une création de Chants Libres en 2001, sera

proposée cette fois en version de concert et mise en espace par Lorraine Pintal.

Walter Boudreau, qui dirigera le concert, n'imaginait pas un hommage à Evangelista sans la reprise de ce jalon majeur de sa production: «Il était primordial de reprendre son opéra *Manuscrit trouvé à Saragosse*, qui est en quelque sorte un «condensé» de tout ce qui peut nous séduire et nous fasciner dans sa musique: un savant mélange de mélodies exotiques et contemporaines, mis ici au service d'un récit labyrinthique qui frôle le psychédélique.» Les solistes vocaux seront Jacques Arsenault, Marie-Annick Béliveau, Michel Ducherme, Suzie LeBlanc, Ber-

nard Levasseur, Dion Maze-rolle, Monique Pagé, Vincent Ranallo et Michiel Schrey.

Le troisième rendez-vous, le mardi 5 juin à 19h30 dans l'amphithéâtre du Gesù à Montréal, sera un hommage plus modeste, mais réel. Paolo Bellomia et son Orchestre 21 ont intégré la *Symphonie minute* (1994) d'Evangelista dans un concert à effets visuels, principalement consacré à Alexandre Scriabine (*Concerto pour piano* et *2^e Symphonie*).

Le chef revêtra pour l'occasion une veste munie de capteurs agissant sur les éclairages au rythme des mouvements de sa direction.

Le Devoir

CLASSIQUE

Contrat exclusif avec DG pour Yannick Nézet-Séguin

CHRISTOPHE HUSS

En marge de ses concerts avec l'Orchestre de Philadelphie à Hambourg, lors d'une tournée moins perturbée que l'on pouvait le craindre après un départ houleux à Bruxelles, Yannick Nézet-Séguin en a profité pour signer un contrat d'enregistrement désormais exclusif avec Deutsche Grammophon (DG).

En s'attachant Yannick Nézet-Séguin, le label jaune souhaite clairement se lier au nouveau directeur musical du Metropolitan Opera. Sans aucun détail, le communiqué de presse publié mercredi fait état de «grands projets à l'étude».

Avec ses orchestres existants, c'est à Philadelphie que vont se tendre les micros de DG pour une intégrale des concertos, avec Daniil Trifonov, et des symphonies de Rachmaninov. La *2^e Symphonie* a été enregistrée il y a quelques semaines en concert. Yannick Nézet-Séguin complètera aussi la série Stravinski, entamée avec *Le sacre du printemps*. Il enregistrera *Pétrouchka* et *L'Oiseau de feu*. Une *8^e Symphonie* de Gustav Mahler est aussi au programme. Il s'agit probablement de la captation du concert en 2016, célébrant le centenaire de la création américaine de l'œuvre, à Philadelphie justement, par Leopold Stokowski.

La collaboration du chef avec l'Orchestre de chambre d'Europe (OCE) se poursuit et *La flûte enchantée* reste encore à enregistrer dans le cycle des opéras de Mozart. Le pianiste coréen Seon-jin Cho, vainqueur du Concours Chopin, s'associera au chef et à l'OCE dans le *20^e Concerto* de Mozart. D'autres cycles symphoniques ne sont pas encore annoncés.

L'Orchestre Métropolitain ne sera pas oublié, puisqu'un second CD Deutsche Grammophon sera enregistré à Montréal à l'automne: le premier récital en solo de la basse Ildar Abdrazakov. Le nouveau contrat DG, malgré son «exclusivité» proclamée, n'empêchera pas Atma de continuer à publier des disques de Yannick avec son orchestre. Une intégrale des symphonies de Sibelius est au menu.

DG bouclera le chapitre Yannick-Rotterdam par la publication, le 8 juin, d'un coffret de 6 CD de concertos choisis. On y trouvera notamment la *Symphonie n° 10* de Mahler, la *Symphonie n° 8* de Bruckner, Dvorák et Beethoven, la *Symphonie n° 4* de Chostakovitch et la création mondiale du *Concerto pour piano* de Mark-Anthony Turnage avec Marc-André Hamelin.

Le Devoir



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Yannick Nézet-Séguin

Manuscrit trouvé à Saragosse

Présenté par la Société de musique contemporaine du Québec

Un opéra de José Evangelista (version concert)
Walter Boudreau · Lorraine Pintal
Ensemble de la SMCQ
9 chanteurs pour 35 personnages

7 juin 2018
smcq.qc.ca



SMCQ

WEEK-END CULTURE



VALÉRIAN MAZATAUD LE DEVOIR

Markita Boies loue la transcendance, l'audace, les permissions que s'était données Réjean Ducharme pour façonner son univers unique.

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES

Markita Boies et l'auteur de légende(s)

L'actrice reprend sa lecture théâtrale *Autour du Lactume*, hommage à Ducharme

MARIE LABRECQUE

Vingt-quatre années ont passé depuis qu'elle a joué *La fille de Christophe Colomb*. Markita Boies retrouve avec bonheur Réjean Ducharme à travers une œuvre écrite à la même époque, dans les années 1960. Sa lecture théâtrale *Autour du Lactume*, créée au Festival international de la littérature en septembre 2017, un mois après le décès de l'auteur mythique (une coïncidence), est reprise au Festival TransAmériques (FTA).

L'interprète, qui affiche elle-même une candeur que ne semble pas atténuer le passage des ans, se reconnaît dans l'humour de Ducharme. Et se dit touchée par sa façon de représenter l'état d'enfance « dans sa pureté, dans ce qu'il a de beau et de laid aussi, d'eros et de puissance ». Préférant le romancier au dramaturge, elle en loue la transcendance, l'audace, les permissions qu'il s'était données pour façonner son univers unique. « Mais je suis trop admirative, je n'ai pas de distance. »

Markita Boies évoque avec tendresse un homme qu'elle n'a jamais rencontré, mais qu'elle a un jour reconnu dans la rue, puis souvent aperçu dans les parages de la Petite-Bourgogne. Depuis la présentation de *La fille de Christophe Colomb*, elle avait gardé contact avec la compagnie, et intermédiaire avec le

monde, de Ducharme, feu Claire Richard. Et la comédienne conserve comme des trésors certains souvenirs de messages du grand auteur, dont la dernière carte de Noël reçue, écrite de sa main même. « Toutes les petites choses qui me viennent de cet homme, c'est comme si c'était de l'or. »

Ducharme à 23 ans

Lorsque Ducharme a appris que *Le Lactume* allait faire l'objet d'une représentation, il avait un message à transmettre à l'actrice — par l'intermédiaire de sa nouvelle porte-parole: se rappeler « que c'est naïeux tout ça ! ». Manière de souligner le ludisme, la légèreté de cette œuvre singulière, une collection de dessins, abstraits ou naïfs, accompagnés de légendes. L'impertinent jeune homme de 23 ans y joue avec des références culturelles, laisse émerger sa quête romantique, sa méfiance envers le monde adulte, son rejet de la société de consommation...

Le spectacle a vu le jour à l'initiative des éditions du passage, qui ont finalement publié ce manuscrit envoyé en 1966 à Gallimard, puis oublié dans des boîtes. Markita Boies a contacté Martin Faucher, le metteur en scène de *La fille...*, dont le premier spectacle, le célèbre *À quelle heure on meurt?* en 1988, était déjà un collage de textes ducharmiens. Le créateur a choisi

160 des presque 200 dessins, les a reclassés par sous-thèmes et a inséré d'autres textes de Réjean Ducharme datant de la même époque, celle du *Nez qui voque*, et dévoilant « le talent inouï de cet homme, sa sensibilité ». *Autour du Lactume* intègre également des extraits d'auteurs qui l'ont influencé dans sa jeunesse, ses poètes préférés: Lautréamont, Rimbaud, Nelligan. « Ça donne un arrière-plan, une profondeur à la rencontre. C'est vraiment beau. »

En plus d'exécuter parfois ce que Martin Faucher nomme des « ballets », de petits intermèdes dansés, l'interprète montre donc chaque dessin aux spectateurs, en lit la légende, souvent absurde. « Ce que j'aime, c'est de passer du normatif au québécois, puis à des voix d'enfants, explique-t-elle. Il y a douze niveaux de langage. Il était très drôle. Mais je pense qu'il avait un mal de vivre, une angoisse. » Déjà alors, il faisait allusion à la mort.

Le FTA, un « cadeau »

Pour Markita Boies, être au FTA est aussi un « cadeau ». « Je l'ai tellement fréquenté ! Mais c'était compliqué parce que Martin en est le directeur, et il ne peut pas s'engager. » L'intervention d'un producteur extérieur (le Jamais Lu) a permis que ça se fasse.

Autrement, la comédienne se fait rare au théâtre. Depuis la

trentaine, elle a privilégié l'enseignement, dit-elle, énumérant fièrement certains de ses étudiants qui ont du succès. Et dernièrement, elle a pris soin de son mari, mort à la maison.

Mais tout ça n'explique pas entièrement son absence de grandes scènes. Celle qui a beaucoup interprété de répertoire regrette notamment de ne plus être embauchée au TNM. Markita Boies pense que les théâtres ne savent pas quel genre de rôle lui offrir. « Incarner des mères, je trouve ça plate à mort, rit-elle. Ça ne m'est pas arrivé souvent et ce n'était pas très heureux. »

Et il faut être visible à la télévision pour « jouer dans les grands théâtres à Montréal, maintenant, constate-t-elle sans amertume. Je crois que c'est une erreur. Moi, lorsque je vais au FTA, voir des acteurs polonais que je ne connais pas, je ne sais pas s'ils sont des vedettes dans leur pays, mais je les trouve bons pareil... »

Collaboratrice
Le Devoir

AUTOUR DU LACTUME

Conception, collage et mise en scène de Martin Faucher. Textes de Réjean Ducharme, Corneille, Lautréamont, Émile Nelligan et Arthur Rimbaud. Un spectacle original des Éditions du passage. Production déléguée: Jamais Lu. Du 1^{er} au 4 juin, au Théâtre La Chapelle.

THÉÂTRE

L'art de se taire

Le Français Philippe Quesne revient au Québec avec *La nuit des taupes*

LA NUIT DES TAUPES

De Philippe Quesne (Nanterre). Présentée au Grand Théâtre de Québec dans le cadre du Carrefour international de théâtre, la pièce se déplace à l'Usine C, à Montréal, du 3 au 6 juin à l'occasion du Festival TransAmériques.

SIMON LAMBERT

à Québec

Les êtres humains accomplissent de nombreuses choses: ils naissent et mangent, font du sexe, se font la guerre ou se réconcilient. Ils travaillent, aussi, vont au concert, ils bâtissent des villes. Et à grand renfort de mots, on en vient rapidement à se dire que tout ça a un sens. Le pari de Philippe Quesne, lui, prend toutefois à rebours notre propension à nous expliquer les choses, *La nuit des taupes* mettant en scène sept créatures sans voix.

Car elles sont muettes davantage qu'aveugles, ces sept taupes qu'on découvre une à une alors qu'elles se dénichent un trou dans la montagne. Le gros bourru, la petite nerveuse, elles auraient toutes leur nom façon sept nains. À coups de pioche, les attachantes créatures détruiront bientôt leur petit abri en feuilles de gypse pour se donner un espace plus vaste, agrandissant tranquillement leur galerie. Dans leur repaire sous la surface, on les verra se livrer à divers rituels, le repas, la sieste, toujours avec leur démarche empâtée résolument cocasse.

Fable des profondeurs

Dans l'abondance des rires suscités par ces bouilles sympathiques, on saura pourtant gré au spectacle d'avoir malgré tout tempéré les cabotinages. Les étranges museaux, les pattes maladroites sur d'immenses corps pelucheux

sortis d'un film de Pixar, tout est en place pour nourrir le comique. Or on sent rapidement qu'il y a davantage au travail de Philippe Quesne que cette rigolade; la retenue dont il fait montre nous laisse habiter d'autres espaces plus réflexifs, il y a du sérieux derrière tout ça.

Du beau, aussi. Les éclairages nous trempent dans une pénombre caverneuse faite de stalagmites en carton-pâte, de parois rocheuses et, sans jeu de mots, on soulignera la profondeur des décors. Scénographe de formation, Quesne crée un espace enfumé et souterrain riche de plusieurs images fortes, d'ambiances enveloppantes. Et tour à tour, les taupes prendront les instruments, tirant ici du thétrémine des atmosphères lancinantes, là des guitares des sonorités inquiétantes, d'autres plus entraînant.

Au milieu de cet opéra rock, les scènes de la vie quotidienne se multiplieront pour les sept taupes qui jouent, copulent, donnent naissance sans qu'une direction très claire soit donnée, jamais le spectacle ne deviendra une « histoire ». L'absence de mots, elle, forcera le spectateur à remplir les trous, à s'inventer s'il le souhaite un récit ou un sens.

Certes, dans cette simple superposition des moments, certains segments s'avèreront plus opaques, offrant ici et là un risque de décrochage. Dans l'ensemble, toutefois, on retient surtout une fable éclatée et réjouissante sur le fait d'être en vie, émerveillés par la façon qu'a cette représentation tout en textures de nous renvoyer à nous-mêmes et aux gestes que nous multiplions au gré des jours, à la surface.

Collaborateur
Le Devoir

MARTIN ARGYROGLO

On sent qu'il y a davantage au travail de Philippe Quesne que la rigolade suscitée par ces taupes maladroites.

AU CALENDRIER

La créativité fait son nid au Festival Quartiers Danses

Pas moins de 26 nouvelles créations et premières formeront le cœur battant du 16^e festival Quartiers Danses (FQD) du 5 au 15 septembre prochains. En ouverture, le festival mettra en vitrine le travail d'un jeune chorégraphe berlinois, **Roderick George**, avec *DUST* et *Fleshless Beast*. D'ailleurs, on pourra voir le travail de la Belge **Dominique Duszynski**, de la Française **Hélène Tadel-Lawson**, mais aussi de l'Israélien **Roy Assaf** et de la New-Yorkaise **Rebecca Margolick**. D'ici, on retient notamment le premier duo de **James Viveiros**, une œuvre de **Jane Mappin** et une intrigante cocreation d'**Alix Dufresne** et **Marc Béland**. La soirée de clôture reviendra à l'**Attakalari Dance Company**, avec *Bhinna Vinyasa*.
Le Devoir

Un projet de loi pour *La Presse*

La ministre de la Culture et des Communications, Marie Montpetit, a déposé un projet de loi permettant à *La Presse* de passer sous le contrôle d'un organisme à but non lucratif (OBNL) à l'Assemblée nationale jeudi. Formé de deux articles, le projet de loi 400 abroge une disposition d'une loi privée adoptée en 1967 empêchant au quotidien de changer de main sans l'autorisation du Parlement. Le Parti québécois et l'élu indépendant Martine Ouellet refusent de l'appuyer tant que la famille Desmarais s'entêtera à garder la main haute sur son conseil d'administration de *La Presse*, ont-ils averti.
Le Devoir

Les demi-finalistes de Mélodie

La mezzo Rihab Chaieb et le baryton John Brancy, les deux seuls candidats de *Chant 2018* à concourir dans les compétitions Mélodie et Aria, se sont qualifiés tous deux pour la demi-finale, qui se déroulera vendredi

à la salle Bourgie. La Française Axelle Fanyo, l'Américaine Clara Osowski, la Coréenne Irina Jae-Eun Park, le Finlandais Tomi Punkeri, l'Anglaise Gemma Summerfield et le Néozélandais Julien Van Mellaerts seront leurs compétiteurs.
Le Devoir

Guillaume Lambert à Fantasia

Amoureux du cinéma de genre (horreur, fantastique, science-fiction), Guillaume Lambert a accepté d'être le porte-parole du festival Fantasia, qui se tiendra pour une 22^e année du 12 juillet au 1^{er} août. D'autres artisans du cinéma d'ici seront présents, dont la comédienne Sandrine Bisson, présidente du jury de la section Fantastiques week-ends du cinéma québécois. Fidèle à son habitude, l'événement rendra hommage à une figure marquante. Pour ce cru-ci, les organisateurs ont porté leur choix sur Joe Dante, dont le succès culte *Gremlins*, sorti en 1984, jouira d'une projection spéciale en présence du réalisateur auquel on doit aussi les films *Hurlements* et *Matinée*.
Le Devoir

René Derouin pose ses couleurs sur Griffintown

Haute de 62 mètres, la griffe de l'artiste René Derouin s'étirera sur les 21 étages du Mary-Robert Condominiums, à l'angle sud-est des rues Peel et Wellington, dans Griffintown. Ambitieux, la proposition gagnante dévoilée jeudi par le promoteur Devimco Immobilier marquera le paysage mont-réalais par son format inusité couvrant les quatre faces des deux tours de ce projet. Baptisée *Un phare sur le fleuve*, l'œuvre puise dans des tons de vert, s'inspirant du fleuve, du territoire, mais aussi de la nordicité et de la migration (avec l'intégration d'oiseaux, récurrents dans le travail de Derouin). « Cette initiative dépasse largement l'immobilier. C'est un geste créatif, un legs que Devimco désire faire à Montréal, à l'arrondissement », a déclaré son président, Serge Goulet. Lancé en mars dernier, le concours sur invitation comprenait Nicolas Baier, Pascale Girardin et Doyon-Rivest.
Le Devoir

cinéma
thèque
qc

L'Arche d'Anote

de MATTHIEU RYTZ



Les fantômes d'Ismaël

de ARNAUD DESPLECHIN

335, boul. de maisonneuve est
© berri-ugam cinemathequeqc
cinematheque.quebecoise cinematheque.qc.ca

ÉCONOMIE

ABI interjette appel

L'aluminerie avait été condamnée par le Tribunal des droits de la personne au sujet du salaire de ses travailleurs étudiants

LIA LÉVESQUE

L'Aluminerie de Bécancour interjette appel du jugement du Tribunal des droits de la personne, qui lui avait ordonné d'indemniser ses travailleurs étudiants parce qu'ils étaient payés à un taux de salaire moindre que ses autres travailleurs.

La direction de l'entreprise a confirmé l'information à La Presse canadienne jeudi. Elle n'a toutefois pas voulu commenter plus avant.

Le 11 mai dernier, le Tribunal des droits de la personne avait condamné ABI à verser 1000\$ à titre de dommages moraux à ses travailleurs étudiants. Il lui avait aussi ordonné de verser, à titre de dommages matériels, une somme pour compenser les pertes de salaire subies au fil des ans. La période de compensation remonte à 2008 pour 45 étudiants, à 2009 pour 1 étudiant, à 2013 pour 68 étudiants et à 2014 pour 117 étudiants. La Charte des droits et libertés de la personne prévoit un

salaire équivalent pour un travail équivalent.

Le Tribunal avait également ordonné de modifier la convention collective pour éliminer la clause qui prévoit une distinction salariale fondée sur le statut d'étudiant. Dans certains cas, l'écart de salaire pouvait atteindre 30%.

Cette décision du Tribunal des droits de la personne avait semé l'émoi dans les rangs patronaux, puisqu'il semble que bien des entreprises versent un taux de salaire moindre à leurs employés étudiants.

Le Tribunal des droits de la personne avait refusé de rendre le syndicat des Métallurgistes, présent chez ABI, coresponsable — même si la direction de l'entreprise le demandait — parce qu'il s'était fait imposer cette clause lors du dépôt d'une offre finale visant à conclure des négociations pour le renouvellement de la convention collective.

La Presse canadienne

La Scotia plus près des médecins

La Banque Scotia et l'Association médicale canadienne (AMC) ont annoncé que la Banque fera l'acquisition de Gestion financière MD, un plus important fournisseur de services financiers destinés aux médecins canadiens et à leur famille. MD détient plus de 49 milliards de dollars d'actif sous gestion et sous administration. Le prix d'achat est de 2,6 milliards, payables en espèces. Sur la base d'une acquisition ferme, un appel public à l'épargne de 19,7 millions d'actions ordinaires au prix unitaire de 76,15\$ génèrera un produit brut de 1,5 milliard pour financer une partie du prix d'achat fixé pour l'acquisition, peut-on lire dans le communiqué. «La Banque Scotia et l'AMC établiront une collaboration de 10 ans, dans le cadre de laquelle l'AMC fera la promotion exclusive de la Banque Scotia comme fournisseur privilégié de produits et services financiers auprès des médecins canadiens et de leur famille», ajoute l'établisse-

ment. Pour sa part, la Scotia investira 115 millions au cours des dix prochaines années afin de soutenir l'avancement de la médecine et des soins de santé au Canada.

Le Devoir

Canada Goose en Chine

Toronto — Canada Goose s'envole vers la Chine, où le fabricant de parkas haut de gamme a l'intention d'exploiter deux magasins, d'établir un partenariat avec Alibaba dans le commerce électronique et d'ouvrir un siège social régional, à Shanghai. Le président et chef de la direction de Canada Goose, Dani Reiss, a expliqué que l'entreprise prenait de l'expansion dans le pays parce qu'elle observe depuis des années une demande de la part des consommateurs chinois. Les magasins de briques et mortier ouvriront leurs portes à Pékin et à Hong Kong. Canada Goose possède déjà des magasins phares à Toronto, Calgary, New York, Londres, Tokyo, Chicago et Boston.

La Presse canadienne



MARY ALTAFFER ASSOCIATED PRESS

L'indice symbolique Dow Jones s'est replié de 1% pour terminer à 24 415,84 points.

La Bourse américaine réagit aux sanctions commerciales de Washington

GÉRARD BÉRUBÉ

Wall Street a ressenti le plus durement les contrecoups de la guerre commerciale déclenchée par le gouvernement Trump. Après un choc initial, les Bourses européennes ont contenu leur chute alors qu'à Toronto l'indice de référence a terminé la séance en territoire positif.

En réaction immédiate à la décision de Washington de taxer les importations d'acier et d'aluminium, la plupart des Bourses européennes ont amorcé un repli. Le recul a toutefois été amoindri en fermeture. L'économie allemande étant la plus sensible aux sanctions décrétées, l'indice Dax de la Bourse de Francfort a lâché 1,4%. Ailleurs, les pertes sur papier oscillaient entre 0,1% pour Milan et 0,5% pour Paris. Londres se permettait même de fermer sur un léger gain.

«Si le marché pensait vraiment que les États-Unis entrent dans une guerre commerciale frontale avec non seulement l'Union euro-

péenne, mais aussi le Canada et le Mexique, ses deux principaux partenaires commerciaux, les indices chuteraient beaucoup plus», a estimé Gregori Volokhine de Meeschaert Financial Services. «Les investisseurs ont pris l'habitude de volte-face de la part du gouvernement Trump et considèrent sans doute les dernières décisions comme une nouvelle tactique dans un processus de négociation encore en cours.»

D'ailleurs, New York écopait davantage. L'indice symbolique Dow Jones s'est replié de 1% pour terminer à 24 415,84 points. Plus représentatif, l'indice élargi S & P 500 a abandonné 0,7% à 2705,27 points. «Tout ce qui porte atteinte au libre-échange a tendance à faire monter les prix et à faire baisser la productivité. Dans une économie dont la croissance n'est pas encore à 3%, cela représente un pas dans la mauvaise direction», a estimé Jack Ablin, responsable des investissements pour Cresset Wealth Advisors.

La réaction des marchés est

toutefois selon lui restée assez mesurée, car «ce gouvernement fait maintenant face à un problème de crédibilité dans la mesure où il change sans cesse de position», et les investisseurs voient dans ses dernières décisions «surtout une tactique de négociation».

À Toronto l'indice S & P/TSX a fait fi l'escalade des tensions commerciales pour repasser en territoire positif en fin de séance. La hausse a été de 12,84 points, à 16 061,50 points.

Impact négligeable

Dans sa lecture de la situation, l'économiste senior Nathan Janzen, de la Banque Royale, estime que l'effet de l'imposition des tarifs sur l'acier et l'aluminium est «gérable». Il soutient que l'impact immédiat se traduit par l'incertitude freinant les investissements, et qu'il y a plus à craindre d'une escalade de la rhétorique aboutissant à une véritable guerre commerciale.

La décision de Washington «aura un impact négatif modéré mais gérable sur tous les

pays impliqués», souligne l'économiste, qui ajoute que nous sommes encore loin d'un scénario de guerre commerciale à grande échelle.

Nathan Janzen rappelle que 90% de l'acier et de l'aluminium canadien est dirigé vers les États-Unis. En revanche, près de la moitié de l'acier et des trois quarts de l'aluminium canadiens exportés seront touchés par les tarifs américains, ce qui ne représente qu'environ 3% de l'ensemble des exportations canadiennes. «Globalement, la production combinée de l'acier et de l'aluminium compte pour environ 0,5% du PIB et des emplois au Canada», nuance l'économiste.

S'ajoute l'effet réel de ces tarifs, qui se traduit généralement par une hausse des prix devant se ressentir, ici, davantage sur le marché américain que du côté des producteurs et consommateurs extérieurs. Et par un éventuel recul du dollar canadien devant en atténuer l'impact.

Avec l'Agence France-Presse
Le Devoir

Météo Média

Lever du soleil: 5h08
Coucher du soleil: 20h35

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Plu 13/5	Ave 18/7	Londres	Plu 24/15	Var 23/14
Moncton	Sol 30/16	Plu 16/5	Los Angeles	Sol 22/15	Sol 26/16
Saint-Jean	Sol 18/14	Ora 16/6	Mexico	Sol 29/13	Sol 27/13
Toronto	Ave 27/14	Var 22/14	New York	Ora 24/20	Ora 23/16
Vancouver	Var 15/11	Var 18/11	Paris	Nua 21/13	Var 25/14
Winnipeg	Plu 19/11	Ora 16/10	Tokyo	Var 24/18	Sol 24/19

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 26	15	23/11	23/13	18/12
Orages (pdp 80%).	Orages (pdp 70%).	Généralement ensoleillé.	Ensoleillé.	Averses (pdp 80%).

Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 26	14	20/9	20/10	17/10
Orages (pdp 80%).	Orages (pdp 70%).	Généralement ensoleillé.	Ensoleillé.	Averses (pdp 40%).

Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 25	13	24/11	24/13	19/11
Orages (pdp 70%).	Averses (pdp 60%).	Généralement ensoleillé.	Généralement ensoleillé.	Pluie (pdp 80%).

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

Météo Média

COMMERCE

L'incertitude limite les investissements, dit la Banque du Canada

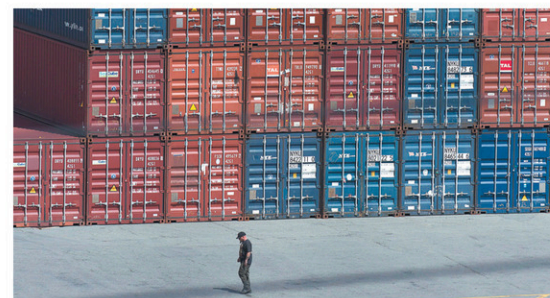
Québec — L'incertitude entourant les politiques commerciales a pour effet de limiter les investissements des entreprises, a observé jeudi un sous-gouverneur de la Banque du Canada.

Dans un discours prononcé à Québec, Sylvain Leduc a indiqué que la banque centrale s'attendait à ce que l'investissement des entreprises augmente, mais pas autant qu'il le ferait si cette incertitude était absente. «Cela dit, la confiance et les intentions d'investissement des entreprises demeurent positives, ce qui donne à penser que celles-ci poursuivront leurs activités et s'ajustent à cet environnement plus volatil», a affirmé M. Leduc dans le texte préparé d'un discours destiné à l'Association des économistes québécois et CFA Québec.

«À cet égard, la hausse supérieure aux attentes des importations de machines et de matériel observée au premier trimestre de l'année est de bon augure pour la croissance des investissements des entreprises.»

Les États-Unis ont annoncé, plus tôt jeudi, qu'ils imposeraient des tarifs sur les importations d'acier et d'aluminium en provenance du Mexique, du Canada et de l'Union européenne dès minuit vendredi soir. Cette décision des États-Unis survient alors que se poursuivent les négociations sur un nouvel Accord de libre-échange nord-américain (ALENA).

La Banque du Canada a annoncé mercredi qu'elle maintenait son taux d'intérêt directeur, mais a laissé tomber une référence à la «prudence» utilisée dans ses décisions précédentes. Les économistes ont interprété ce changement de ton comme un signal suggérant que les taux pourraient grimper plus tôt que tard. Cependant, la



ANDREW VAUGHN LA PRESSE CANADIENNE

La croissance du premier trimestre s'est établie à 1,3% sur une base annualisée.

banque centrale a également noté que l'incertitude persistante au sujet des politiques commerciales freinait les investissements des entreprises mondiales et a noté que les tensions se développaient dans certaines économies de marché émergentes.

PIB en hausse

Par ailleurs, Statistique Canada a indiqué jeudi que la croissance du premier trimestre s'était établie à 1,3% sur une base annualisée, un résultat conforme aux prévisions de la banque centrale dans son rapport sur la politique monétaire d'avril. Les résultats du premier trimestre ont été plus faibles que le prévoiaient de nombreux économistes du secteur privé, mais certains ont souligné que la forte croissance observée en mars appuyait leur prévision voulant que la Banque du Canada hausse son taux d'intérêt directeur en juillet.

La Presse canadienne

Trimestre record pour BRP

BRP a commencé l'exercice en force en affichant des résultats records au premier trimestre, alors que le constructeur de véhicules récréatifs a profité de conditions économiques avantageuses dans ses principaux marchés. L'entreprise établie à Valcourt a également élevé ses prévisions pour l'année en cours, propulsant ainsi son action à un sommet historique à la Bourse de Toronto, où elle s'est temporairement échangée à 62,10\$. Pour la période de trois mois terminée le 30 avril, BRP a engrangé un bénéfice net de 13,3 millions, comparativement à une perte nette de 5,1 millions au premier trimestre l'an dernier.

Abstraction faite des éléments non récurrents, son profit ajusté a été de 53,5 millions, ou 52¢ par action, par rapport à 42,8 millions, ou 38¢ par action, il y a un an. De son côté, le chiffre d'affaires a bondi de 16,4%, atteignant 1,14 milliard. Quant à ses prévisions pour l'exercice en cours, le constructeur de véhicules récréatifs s'attend à ce que la croissance de son profit ajusté par action varie entre 24 et 30%, alors que sa fourchette précédente était de 20 à 25%. En ce qui a trait aux revenus, l'augmentation devrait osciller entre 6 et 10%, comparativement à la prévision antérieure d'une croissance de 5 à 8%.

La Presse canadienne

ÉCONOMIE

Les produits américains touchés par des représailles

Tabac, jeans, bourbon: la liste des produits pour l'UE

L'Union européenne a promis de taxer lourdement des dizaines de produits américains, dont le tabac, le bourbon, les jeans ou les motos. La liste d'articles emblématiques établie par la Commission cible dans certains cas des États américains, souvent agricoles, ayant voté pour Donald Trump en 2016. Il s'agit de produits fabriqués sur le territoire américain et non pas vendus par les marques américaines.

Acier, fruits et fromages pour le Mexique

«Le Mexique imposera des mesures équivalentes sur divers produits», dont certains aciers, des fruits et des fromages, a annoncé dans un communiqué le ministère de l'Économie. Le Mexique est le principal acheteur d'aluminium américain et le deuxième acheteur d'acier américain.

Des dizaines de produits pour le Canada

Les produits assujettis aux contre-mesures seront sélectionnés à partir des dizaines de produits répartis entre deux catégories. Ceux de la première, tournant autour de l'acier, seront assujettis à une surtaxe de 25% ou à une mesure similaire visant à restreindre le commerce. Ceux de la deuxième — allant des sacs de couchage au papier hygiénique en passant par les tuyaux en aluminium et les stylos — seront assujettis à une surtaxe de 10% ou à une mesure similaire visant à restreindre le commerce. Ces contre-mesures s'appliqueront seulement aux produits originaires des États-Unis.

Le Devoir

L'aluminium et l'acier au pays

Le montant allant jusqu'à 16,6 milliards que le Canada entend imposer en surtaxes ou en d'autres mesures similaires visant à restreindre le commerce, sur des importations d'acier, d'aluminium et d'autres produits provenant des États-Unis, représente le total des exportations canadiennes en 2017 d'acier et d'aluminium vers les États-Unis. L'industrie canadienne de l'acier emploie directement plus de 25 000 personnes. L'industrie de l'aluminium abrite quelque 10 000 emplois directs et 20 000 emplois indirects. Le Québec compte neuf des dix alumineries au Canada. En plus des grands transformateurs, plus de 1400 entreprises sont actives dans le domaine de la transformation. En 2017, les exportations québécoises d'aluminium vers les États-Unis représentaient près de 7 milliards de dollars et près de 90% de l'ensemble des exportations québécoises d'aluminium. La même année, les exportations québécoises de produits sidérurgiques et de produits en acier vers les États-Unis représentaient respectivement 787 millions et 291 millions de dollars.

Le Devoir



PATRICK DOYLE LA PRESSE CANADIENNE

Des sanctions d'Ottawa de 16,6 milliards viseront des produits américains importés au Canada.

Les taxes sur l'acier et l'aluminium sont « totalement inacceptables »

Le gouvernement fédéral déploie sa réplique

FRANÇOIS DESJARDINS

Contre des mesures punitives « illégales » et « contre-productives » imposées par Washington sur l'acier et l'aluminium, le gouvernement fédéral a déployé jeudi sa réplique commerciale la plus sévère depuis la Deuxième Guerre mondiale avec des sanctions de 16,6 milliards qui viseront des produits américains importés au Canada.

Ottawa, qui lance une consultation de deux semaines, a confectionné deux listes de produits potentiellement ciblés: une première liste tournant autour de l'acier fera l'objet d'une surtaxe de 25% alors qu'une deuxième, qui va des sacs de couchage au papier hygiénique en passant par les tuyaux en aluminium et les stylos, se situera à 10%.

Les tarifs sur les produits choisis entreront en vigueur le 1^{er} juillet.

« Ces tarifs sont inacceptables. Au cours des 150 dernières années, le Canada a été le partenaire le plus solide des États-Unis », a affirmé le premier ministre Justin Trudeau en faisant le décompte de tous les conflits au cours desquels les Canadiens et les Américains « se sont battus côte à côte ».

« Le Canada achète plus d'acier américain que tout autre pays au monde. Nous comptons pour la moitié des exportations américaines », a ajouté M. Trudeau, qui a donné une conférence de presse avec la ministre des Affaires étrangères, Chrystia Freeland. « Nous devons croire que le bon sens finira par triompher. Mais malheureusement, les mesures prises au-

jourd'hui par le gouvernement américain ne semblent pas aller dans cette direction. »

La ministre Freeland a dit que les tarifs canadiens seraient en vigueur jusqu'à ce que Washington élimine les siens et que ceux-ci contreviennent directement aux règles de l'Accord de libre-échange nord-américain

« Le Canada achète plus d'acier américain que tout autre pays au monde. Nous comptons pour la moitié des exportations américaines », a ajouté M. Trudeau.

(ALENA) et de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Ottawa a d'ailleurs l'intention de lancer des procédures en vertu de l'article 20 de l'ALENA et de l'organe de règlement des différends, à l'OMC, et travaillera étroitement avec l'Europe.

Fin de l'exemption

En mars, le Canada, le Mexique et l'Europe ont d'abord été exemptés des sanctions américaines sur l'acier et l'aluminium, mais le gouvernement Trump a signalé jeudi matin que cette protection ne tient plus.

Lors d'une conférence avec des journalistes, le secrétaire américain au Commerce, Wilbur Ross, a fait un lien avec les négociations de l'Accord de libre-échange nord-américain. « En ce qui concerne le Canada, le Mexique, vous vous souviendrez que le report dépendait de l'issue des discussions sur l'ALENA », a-t-il dit selon les médias américains.

« Ces discussions prennent plus de temps que ce que nous avions espéré. »

Invité à dire si le fédéral entre en guerre commerciale avec Washington, M. Trudeau a répondu qu'« on dit depuis longtemps qu'on était prêt à tout ». Ottawa travaille depuis un certain temps sur la liste des produits visés, a précisé M^{me} Freeland.

Le bras de fer soudain survient à l'approche d'une réunion importante: en marge du G7, des dirigeants de pays producteurs ont l'intention de se réunir à Montréal les 3 et 4 juin pour un « sommet de l'aluminium ». Le rendez-vous comptera notamment des Américains, des Japonais et des Européens, lesquels doivent discuter d'un certain nombre d'enjeux, comme la surcapacité dans l'industrie.

Huit alumineries québécoises qui appartiennent à Rio Tinto, Alcoa et Alouette comptent pour environ 60% de la capacité des installations nord-américaines, indique la grappe AluQuébec sur son site Internet. Le secteur emploie 10 000 personnes et représente 20 000 emplois indirects.

L'industrie canadienne de l'acier, pour sa part, compte environ 23 000 emplois directs.

Réactions négatives

L'annonce de Washington a déclenché un concert de critiques dans les milieux politiques, industriels et syndicaux. Selon l'Association de l'aluminium du Canada, par exemple, la décision « aura des

effets négatifs sur la chaîne de valeur intégrée de l'aluminium en Amérique du Nord ». Les exportations canadiennes d'aluminium vers les États-Unis totalisent environ 5,6 milliards, ce qui veut dire que la sanction de 10% ajoutera plus de 500 millions aux coûts de l'industrie américaine. Le vrai problème est celui de la surcapacité en Chine, a indiqué son président, Jean Simard.

Le directeur québécois des Métallos, Alain Croteau, a indiqué que les mesures américaines « entraîneront des répercussions économiques de chaque côté de la frontière ».

Aux États-Unis, l'institut américain de la bière, qui représente des brasseries comme Molson Coors, s'est insurgé contre les tarifs sur l'aluminium. Son président et chef de la direction, Jim McGreevy, a estimé qu'il s'agissait d'une nouvelle taxe de 347 millions \$US qui frappe l'industrie américaine de la bière, dont une partie de la production s'effectue avec des canettes.

Tout compte fait, les tarifs punitifs de Washington vont toucher une infime partie de la production économique canadienne, a fait valoir l'équipe d'économistes de la Banque TD. « Les sanctions sont susceptibles d'avoir un effet direct très mineur sur l'activité économique, l'emploi et l'inflation dans les pays concernés », a-t-elle écrit. Cependant, l'impact pourrait être plus important si les tarifs douaniers finissaient par miner la confiance et retarder des investissements.

Avec La Presse canadienne
Le Devoir

Les dirigeants européens lancent un appel à « l'unité »

Une réponse à « l'Amérique d'abord »

CÉLINE LE PRIoux
à Bruxelles

Les dirigeants européens ont appelé jeudi à rester unis et solidaires face aux taxes douanières « injustifiables » annoncées par le gouvernement Trump sur l'acier et l'aluminium en provenance de l'Union européenne.

La Commission européenne, chargée de la politique commerciale des 28 pays membres, a promis des contre-mesures aussitôt que les Américains auront mis leur menace à exécution. Une décision qualifiée d'« illégale » par le président français, Emmanuel Macron. « L'Union européenne ne peut pas rester sans réagir. Ce qu'ils peuvent faire, nous sommes capables de faire exactement la même chose », a averti le président de la Commission, Jean-Claude Juncker, lors d'une conférence à Bruxelles.

L'Allemagne, dont les excédents commerciaux sont dans le collimateur du président américain, Donald Trump, et qui a le plus à perdre d'une guerre commerciale avec Washington, a été prompte à réagir. La chancelière Angela Merkel a ainsi souligné que la décision du président américain serait « désormais analysée en détail au sein de l'UE », qui s'est préparée « pour répondre par des contre-mesures appropriées ». « Notre réponse à "l'Amérique d'abord" sera "l'Europe unie" », a martelé le chef de la diplomatie allemande, Heiko Maas, ajoutant que « les guerres commerciales ne connaissent aucun vainqueur ».

Jusqu'à la dernière minute, la première économie de l'UE avait espéré pouvoir raisonner la Maison-Blanche et avait même caressé l'idée d'un accord commercial restreint sur certains produits industriels. Peine perdue: le président américain a ignoré ses appels et a même accentué la pression en menaçant également de taxer jusqu'à 25% les importations de voitures, un nouveau coup dur pour le pays des BMW et Mercedes.

Comme l'a annoncé le chef de la Commission européenne, l'UE va porter ce conflit devant l'OMC et imposer des droits de douane supplémentaires à un nombre de produits en provenance des États-Unis. Cette procédure devant l'Organisation mondiale du commerce, qui peut durer des années, devrait être lancée dès vendredi.

Quant aux droits de douane supplémentaires sur un certain nombre de produits américains, la Commission a déjà préparé, fin avril, une liste de produits emblématiques. Cette liste d'articles établie par l'exécutif européen cible, dans certains cas, des États américains, souvent agricoles, ayant voté pour Donald Trump en 2016.

Ces taxes ou contre-mesures sur les produits de cette liste portent sur un total de 2,8 milliards d'euros qui ne couvrent pas la totalité des dommages infligés à l'industrie européenne, mais permettent à l'UE d'être dans le cadre de l'OMC. Elles peuvent entrer en application dès le 20 juin, car tout est réglé du côté de l'OMC. Mais il faudra encore un débat entre États membres, pour une dernière validation, pour que ce soit le cas.

Selon plusieurs sources, les Allemands sont plus frileux sur ces contre-mesures que les Français et les Néerlandais.

La Presse canadienne

Agence France-Presse

Washington fait du chantage au sujet de la « clause crépusculaire »

Ottawa — Justin Trudeau a révélé avoir dû annuler une rencontre à Washington avec le président américain Donald Trump cette semaine après que la Maison-Blanche eut insisté pour qu'il accepte l'ajout d'une « clause crépusculaire » dans le nouvel Accord de libre-échange nord-américain (ALENA).

Le premier ministre a raconté cette anecdote aux médias, jeudi, au cours d'une rencontre avec la ministre des Affaires étrangères Chrystia Freeland, où ils ont détaillé la

réplique du Canada aux tarifs douaniers imposés par les États-Unis sur les importations d'acier et d'aluminium.

Alors qu'un possible déblocage dans les négociations de l'ALENA semblait se pointer à l'horizon, Justin Trudeau a offert vendredi dernier au président Donald Trump de s'asseoir ensemble avec le président mexicain Enrique Peña Nieto pour convenir d'un accord définitif. Selon la version du premier ministre, il aurait fait savoir à ses homologues

que le nouvel accord « avait l'esquisse d'un très bon accord pour nous tous ». Il aurait ajouté qu'une rencontre de quelques heures pour en discuter pourrait peut-être permettre de conclure le nouveau pacte commercial.

D'après Justin Trudeau, le président Trump semblait « ouvert » à l'idée. Toutefois, un appel du vice-président Mike Pence, mardi, a contrecarré le projet. « Il m'a dit qu'ils étaient contents et ouverts à ce que je descende et qu'on fasse les né-

gociations. Mais avant que je descende, il fallait que j'accepte que l'ALENA ait une clause crépusculaire », a rapporté le premier ministre. Une telle clause réclamée par les États-Unis depuis le début des négociations mettrait fin à l'accord au bout de cinq ans à moins que les trois parties décident de le renouveler.

« C'est tout à fait inacceptable pour nous, alors j'ai dit que, malheureusement, si c'était un préalable, je ne pouvais pas l'accepter », a relaté le

premier ministre aux journalistes. « Évidemment, nous ne nous sommes pas rendus à Washington pour faire cette journée de négociation. »

Le secrétaire américain au Commerce, Wilbur Ross, a déclaré jeudi que la décision de punir le Canada et le Mexique avec d'imposants tarifs douaniers sur l'acier et l'aluminium était appuyée sur les faibles progrès dans les discussions sur l'ALENA.

ÉCONOMIE

Les nouveaux tarifs américains jettent une ombre sur une rencontre du G7

ANDY BLATCFORD
à Whistler

La décision des États-Unis d'imposer des tarifs douaniers sur l'acier et l'aluminium au Canada et à d'autres pays jette une ombre sur la rencontre des ministres des Finances du G7 à Whistler en Colombie-Britannique.

La mesure annoncée par le président Donald Trump représentera sûrement un obstacle de taille pour que le gouvernement canadien atteigne ses objectifs au cours de cette réunion. Elle dresse aussi la table pour un sommet du G7 qui s'annonce houleux. Celui-ci se déroulera la semaine prochaine dans la région de Charlevoix au Québec. Ce sera la première fois que M. Trump posera le pied en sol canadien depuis son élection.

La nouvelle bombe lancée par le gouvernement américain ne pouvait qu'attirer l'attention à la rencontre de Whistler, même si un groupe d'éminents économistes et de leaders politiques a fait de son mieux pour éviter d'en parler. Au cours d'une séance de questions, ils ont tenté d'éviter de répondre directement aux interrogations suscitées par les tactiques commerciales américaines et leurs conséquences.

Ils ont plutôt défendu contre vents et marées le G7, soulignant son rôle de leadership, notamment en ayant contribué à éviter une deuxième Grande Dépression, il y a une décennie. « Merci, Amanda, d'avoir lancé cette grenade dans ma direction. Je vais tenter de me jeter dessus », a lancé à la blague le gouverneur de la Banque d'Angleterre, Mark Carney, à l'animatrice de la discussion, Amanda Lang, qui tentait d'aborder le sujet.

La directrice générale de Fonds monétaire internationale, Christine Lagarde, l'ancien pre-

mier ministre canadien Paul Martin et un ancien premier sous-gouverneur de la Banque du Canada, Tiff Macklem, figuraient aussi parmi les invités de ce groupe de discussion. « En fin de compte, si le commerce est sérieusement perturbé, si le niveau de confiance parmi les acteurs économiques a considérablement diminué, ce sont les plus pauvres et les moins privilégiés qui en souffriront le plus », a déploré M^{me} Lagarde, qui a dénoncé une forme « de remise en cause de la manière dont le monde fonctionne » depuis des décennies, basée sur « le principe de la confiance et de la coopération ».

La rencontre de Whistler est présidée par le ministre canadien des Finances, Bill Morneau. Il a insisté sur l'importance de montrer un front uni au G7. « Travailler ensemble est préférable à tenter de se contrecarrer, a-t-il déclaré. C'est un message vraiment important aujourd'hui et à long terme. »

Ce G7 Finances va finalement être essentiellement consacré au commerce, et le Canada va tenter de convaincre les États-Unis de reconsidérer leur décision, a-t-il ajouté. Bill Morneau a déclaré lors d'une conférence de presse qu'il avait l'intention de « clairement signifier notre désaccord avec les décisions qui ont été prises » jeudi soir au cours du dîner des ministres des Finances auquel devait participer le secrétaire américain au Trésor, Steven Mnuchin.

« Je m'attends à ce que nos alliés autour de la table expriment le même point de vue. Nous essaierions donc d'avancer [...] pour encourager [les Américains] à revenir sur leur décision, qui n'est dans l'intérêt de personne », a-t-il ajouté.

La rencontre de Whistler se poursuivra jusqu'à samedi.

Avec l'Agence France-Presse
La Presse canadienne



TIZIANA FABI AGENCE FRANCE-PRESSE

Les États-Unis de Donald Trump ne sont pas les seuls au G7 à penser qu'ils peuvent être plus forts seuls qu'au sein d'une alliance de pays aux intérêts communs.

ANALYSE

Le Canada sera-t-il l'hôte d'un G6 contre 1 ?

Le G7 n'est plus le club des économies les plus influentes du monde depuis longtemps. Mais est-il seulement encore un club ?

ÉRIC DESROSIERS

L'événement n'avait rien de tellement étonnant, mais l'image reste frappante et n'est pas rassurante pour le Canada, qui met la dernière main à l'organisation d'une petite fête de famille, la semaine prochaine, à La Malbaie, dans Charlevoix.

En tombée de rideau, mercredi, de la réunion annuelle de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), tous les pays membres de ce que l'on présente souvent comme le club des pays développés ont signé un communiqué final condamnant le protectionnisme et rappelant l'importance des enjeux des changements climatiques. Tous ? Ce n'est pas tout à fait exact. Ils ont été plutôt 33 pays sur 34 à poser leurs griffes sur le document, le géant américain choisissant de faire bande à part. « Nous n'aimons pas les palabres infinies, nous préférons les actions bilatérales pour négocier. Les réunions multilatérales prennent beaucoup de temps et nous sommes animés d'un sentiment d'urgence », a expliqué le secrétaire américain au Commerce, Wilbur Ross, lui-même occupé, à ce moment-là, à prêter la dernière main à l'annonce de l'imposition, le lendemain, de tarifs douaniers sur l'acier et

l'aluminium de la plupart des autres pays autour de la table.

Trouble-fête

Cette défiance envers les membres de l'OCDE de la première économie mondiale ne présage rien de bon pour le sommet du G7 de la semaine prochaine au Québec. Né G6, en 1975, à l'initiative du président français Valéry Giscard d'Estaing, avec dans ses rangs les États-Unis, le Japon, l'Allemagne, le Royaume-Uni, la France et l'Italie, le forum était devenu G7 dès l'année suivante avec l'ajout du Canada, pour que les Américains ne soient pas seuls de leur continent, puis s'est fait G8 après l'effondrement du bloc soviétique, jusqu'à ce que la Russie se distancie trop de l'économie de marché, de la démocratie représentative et des intérêts géostratégiques des sept autres pour pouvoir rester dans la bande.

Créées à l'origine pour donner une occasion aux dirigeants des principaux pays industriels libres de se réunir et de discuter de façon ouverte et détendue des principaux problèmes économiques de l'heure, les rencontres annuelles de ce club sélect ont rapidement pris, plutôt, des allures de grande messe du capitalisme où les questions économiques ont graduellement cédé le pas aux enjeux de nature politique.

S'il fut une époque où le G7 pouvait passer pour ce qu'on avait de plus près d'un gouvernement du monde — ou à tout le moins de ce qu'on appelait

« le monde libre » —, il a graduellement perdu de l'influence avec l'entrée sur scène et le développement rapide de nouvelles puissances. Qui penserait aujourd'hui que la réunion de ces sept pays seulement serait suffisante pour discuter d'enjeux de l'heure comme le commerce, la lutte contre le terrorisme, la protection de l'environnement et les paradis fiscaux ? Un autre forum a été inventé durant la Grande Récession pour combler cette lacune, le G20, qui se rapproche déjà plus d'un véritable gouvernement mondial et auquel appartiennent notamment des acteurs incontournables comme la Chine, l'Inde, le Brésil et l'Afrique du Sud.

Famille désunie

Cette évolution conforte le G7 dans son rôle de lieu de concertation et de coordination entre un nombre restreint de pays développés influents. Pour exercer cette influence, les membres de ce petit groupe de gros joueurs doivent convenir de positions communes qu'ils défendront ensemble dans l'arène internationale. Pour autant qu'on puisse en juger compte tenu des revirements continuels d'opinion du président américain, la présence à la fête au Manoir Richelieu de Donald Trump empêchera le G7 de présenter une position commune en matière de changement climatique, bien sûr, mais aussi de commerce, même si tout le monde autour de la table devrait normalement y avoir plus d'intérêts en

commun que le contraire, face à des puissances comme la Chine notamment. On ne s'entendra probablement pas non plus sur des enjeux géopolitiques de l'heure, comme le programme nucléaire iranien, la Russie ou la Corée du Nord. Par ailleurs, les États-Unis ne devraient normalement pas s'opposer à la volonté du Canada de faire avancer les questions de promotion de l'émanicipation des femmes, d'aide aux simples travailleurs et à leurs familles à profiter eux aussi des nouvelles technologies ou encore de diminution de la pollution plastique, mais on ne sait jamais.

Cette incapacité des économies développées à bouger ensemble, même seulement à sept pays, ne peut pas être interprétée comme le signe d'une influence grandissante sur la scène internationale, même pour les États-Unis. Les États-Unis de Donald Trump ne sont pas les seuls au G7 à penser qu'ils peuvent être plus forts seuls qu'au sein d'une alliance de pays aux intérêts communs. La première ministre britannique Theresa May représentera à La Malbaie un pays qui en avait soupé d'être soumis à des règles fixées à plusieurs pays européens. L'Italie n'est pas loin non plus de cette situation, elle qui vient tout juste de se donner un premier ministre issu d'un gouvernement d'union entre un mouvement antisystème et un parti d'extrême droite, eux aussi opposés à l'Union européenne.

Le Devoir

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 3783

HORIZONTALEMENT

- Manier avec une grande habileté - Cabane en bois de sapin.
- Se parle en Inde du Nord - Dont la surface est dégradée.
- Négation - Stupéfiante.
- Antilope - Rivière du Congo - Sous un navire en radoub.
- Plante à grands capitules jaunes - Convenable.
- Très jeune fille au physique attrayant et aux manières aguichantes - Note.
- Matière collante - Patrie de Valéry - Coutumes.
- Récipients à l'usage des peintres - Distance.
- Terme de photo - Châtain roux.
- Ministre musulman - Se soulager.
- Renommer - Palpe.
- Traîner - Décomposer un mot.

VERTICALEMENT

- Consommateur de drogues dures - Vapeur d'eau congelée.

- Constellation équatoriale - Gorge.
- Notre-Dame - Personne que rien n'arrête.
- On y traverse - Encense - Haïti.
- Combustible - Assécher.
- C'est un génie - Venu de.
- S'oppose au rêve - Vapeur d'eau.
- Il vit de proies animales capturées vivantes.
- Armée d'Irlande - Gribouillée.
- Se servir de son nez - Qui dure douze mois.
- Se dit d'un insecte qui va de fleur en fleur - Période des chaleurs.
- Qui est élevé dès la naissance en milieu stérile - Mesurer du bois.

1	D	E	R	O	U	I	L	L	E	E	A	
2	S	E	P	A	R	S	O	U	R	C	I	L
3	S	A	P	A	J	O	U	E	I	R	E	
4	A	V	A	L	E	P	R	I	M	E	R	
5	B	E	C	T	H	E	I	N	E	T		
6	U	E	M	E	A	T	B	E				
7	S	I	A	R	E	S	A	S	E	R		
8	E	M	O	T	R	A	I	N	E	R		
9	P	A	L	I	L	L	U	T	I	N	S	
10	R	A	S	L	E	B	O	L	C	O	U	
11	I	L	I	E	N	M	E	N	H	I	R	
12	P	A	S	S	A	G	E	P	E	S	E	

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO 3782

Sudoku

par Fabien Savary

	2	6		1				
					8			
		8	2	7		4	1	
3					1			8
	1				2			9
	7			4				2
		4		2				
	5	7				3		
				3		7	6	

Niveau de difficulté : MOYEN 3920

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

7	1	6	3	5	9	2	4	8
3	8	2	6	4	7	9	1	5
9	4	5	8	1	2	3	7	6
4	5	9	1	3	6	7	8	2
8	2	1	7	9	5	6	3	4
6	7	3	4	2	8	5	9	1
2	6	8	9	7	1	4	5	3
1	3	7	5	6	4	8	2	9
5	9	4	2	8	3	1	6	7

3919

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com

L'inflation s'envole dans la zone euro

Bruxelles — L'inflation dans la zone euro s'est rapprochée en mai de l'objectif de 2% fixé par la Banque centrale européenne (BCE), portée par les prix du pétrole et par un chômage au plus bas depuis neuf ans, selon des chiffres publiés jeudi par l'Office européen des statistiques, Eurostat.

Le taux de chômage en zone euro s'est établi à 8,5% en avril, en baisse par rapport à 8,6% en mars (révisé à la hausse). Il s'agit du taux le plus faible enregistré dans la zone euro depuis décembre 2008, quand il était de 8,3% puis avait bondi à 8,7% en janvier 2009. D'autre part, selon une première estimation d'Eurostat, l'inflation a atteint 1,9% en mai dans les 19 pays ayant adopté la monnaie unique, un taux bien plus élevé que celui de 1,2% enregistré en avril. Ce chiffre permet à la zone euro de s'inscrire dans les objectifs de la BCE, pour qui une inflation très légèrement inférieure à 2% sur un an est considérée comme un signe de bonne

santé de l'économie.

Mais il pourrait aussi accentuer les pressions pour que la BCE mette un frein à son vaste programme de rachats de dette publique et privée, ce qui pose problème au moment où l'Italie, très fortement endettée et qui bénéficie grandement de ce programme, traverse une grave crise politique. L'« Italie crée une sorte de casse-tête pour la BCE », résume Stephen Brown, économiste chez Capital Economics.

Cette accélération de l'inflation « n'aurait pas pu survenir à un moment plus difficile », estime pour sa part l'économiste Bert Colijn, de la banque néerlandaise ING. Le contexte est également compliqué par le fait que les États-Unis ont annoncé des droits de douane sur l'acier et l'aluminium européens, « ce qui [...] pourrait avoir un impact inflationniste supplémentaire si le conflit commercial devient incontrôlable ».

Agence France-Presse

LES SPORTS

SOCCER

Zinédine Zidane cause un choc

TALES AZZONI
à Madrid

Zinédine Zidane a causé jeudi une onde de choc dans le monde du soccer en annonçant qu'il quittait son poste d'entraîneur du réputé club Real Madrid, après avoir déclaré que le club espagnol avait besoin de prendre une nouvelle direction.

L'annonce faite par Zidane lui-même lors d'une conférence de presse à Madrid survient deux saisons et demie après son embauche et moins d'une semaine après que l'équipe a remporté le titre de la Ligue des champions pour une troisième fois de suite.

Le Français âgé de 45 ans a expliqué qu'il était temps pour lui et pour le bien de l'équipe de quitter son poste de sélectionneur. « Ce club a besoin d'un changement pour continuer de connaître du succès, a déclaré Zidane. Si j'étais resté en poste, alors c'aurait été difficile de continuer de connaître du succès. »

Il s'agissait d'une annonce étonnante de Zidane, qui a remporté neuf titres à la barre de l'équipe, dont trois titres de la Ligue des champions, un titre de la Ligue espagnole, une Super Coupe espagnole, deux Super Coupes de l'UEFA et deux Coupes du monde des clubs.

Problèmes

« C'était totalement inattendu, a déclaré le président du Real Madrid, Florentino Perez. C'est une journée triste pour moi, pour les partisans et pour tous les gens qui travaillent dans l'organisation. J'aurais aimé que Zidane reste avec nous pour toujours, mais nous savons tous que quand "Zizou" prend une décision, la seule chose que nous pouvons faire est de l'accepter et de la respecter. »

Zidane a mentionné qu'il n'y avait pas de raison en particulier qui a mené à sa décision.

« Tu dois savoir quand partir, a-t-il dit. Après trois ans, le club a besoin d'un nouveau discours, une nouvelle méthode de travail. »

Zidane a évoqué les problèmes rencontrés par son club cette saison, notamment en Ligue espagnole et en Copa del Rey. La formation madrilène a terminé troisième dans la Liga — 17 points derrière le FC Barcelone — et a été éliminée en quarts de finale de la Copa del Rey par Leganes, un des pires moments de sa carrière d'entraîneur, a admis Zidane.

Départ de Ronaldo

Zidane a très peu discuté de son avenir, et il a précisé qu'il ne cherchait pas pour l'instant de nouveau poste d'entraîneur-chef. Perez a lui aussi préféré ne pas aborder le dossier du nouvel entraîneur-chef.

La décision de partir de Zidane a été prise après que Cristiano Ronaldo eut laissé entendre qu'il pourrait quitter le club madrilène. L'attaquant étoile a dit après la finale de la Ligue des champions contre Liverpool à Kiev que « c'a été merveilleux » de jouer pour le Real Madrid. Il n'a toujours pas annoncé ce que l'avenir lui réservera.

L'embauche de Zidane en janvier 2016 avait suscité de nombreux doutes chez les observateurs en raison de son manque d'expérience en tant qu'instructeur-chef. Cependant, les nombreux succès récoltés par le Real Madrid depuis son entrée en poste ont surpassé toutes les attentes.

Associated Press



Denis Shapovalov a indiqué après la rencontre qu'il avait beaucoup appris sur la terre battue, mais qu'il lui restait encore des choses à démystifier.

TENNIS

« Je pourrais devenir très bon »

Inexpérimenté sur la terre battue, Denis Shapovalov subit l'élimination au deuxième tour à Roland-Garros

Paris — Le parcours de Denis Shapovalov aux Internationaux de tennis de France a pris fin au deuxième tour.

L'Ontarien âgé de 19 ans, 24^e tête de série, a été éliminé 5-7, 7-6, 7-5 et 6-4 jeudi par l'Allemand Maximilian Marterer.

Dans une lutte entre deux tennismen qui ont accédé au tableau principal à Roland-Garros pour la première fois de leur carrière, Shapovalov a commis plus de doubles fautes (11) que d'as (six), et beaucoup plus de fautes directes (82) que de coups gagnants (52).

Le représentant de l'unifolié est ainsi devenu la 10^e tête de série à être éliminée depuis le début de la compétition.

Shapovalov a indiqué après la rencontre qu'il avait beaucoup appris sur la terre battue, mais qu'il lui restait encore des choses à démystifier.

« J'ai l'impression que je pourrais devenir très bon [sur la terre battue]. Je suis très excité par cette perspective, a commenté Shapovalov. J'ai hâte à l'an prochain, afin de prendre part à tous ces tournois sur la terre battue. »

« Mais il faut savoir que je n'ai pas grandi en jouant sur cette surface, donc je ne savais pas trop comment m'y comporter, a ajouté l'Ontarien. Quand tu affrontes tous ces joueurs

Halep et Nadal au troisième tour

Paris — Même si elle disputait un deuxième match en autant de jours, la favorite Simona Halep n'a démontré aucun signe de fatigue en route vers une victoire de 6-3, 6-1 contre Taylor Townsend au troisième tour des Internationaux de tennis de France.

Du côté masculin, Rafael Nadal a signé une autre victoire en sets consécutifs pour se retrouver au troisième

tour. Nadal est de nouveau le favori à Paris, et le détenteur de 10 titres à Roland-Garros a aisément défait, comme prévu, l'Argentin Guido Pella 6-2, 6-1, 6-1 sur le court Suzanne Lenglen.

Nadal n'a pas perdu une manche aux Internationaux de France depuis 2015, lorsqu'il s'était incliné en quarts de finale devant Novak Djokovic.

européens; ils savent quoi faire sur cette surface. J'étais perdu dans les échanges, et je me disais: "Comment est-ce que je dois exploiter mon jeu pour gagner ces points, ces matchs?", particulièrement en début de tournoi. »

« En conséquence, après avoir trouvé mes repères, les choses ont été beaucoup plus faciles pour moi, et j'ai pu bâtir ma confiance et me dire que j'avais ce qu'il fallait pour jouer sur cette surface, et, certes, connaître ma part de succès », a-t-il évoqué.

Défaite de Pospisil

Shapovalov, de Richmond Hill en Ontario, était le dernier

joueur canadien toujours en lice dans le tableau principal.

Peter Polansky, de Thornhill, en Ontario, et Vasek Pospisil, de Vancouver, ont perdu leur match de premier tour plus tôt cette semaine.

Ce revers a mis un terme aux espoirs d'un éventuel match revanche entre Shapovalov et le « roi de la terre battue », Rafael Nadal, au quatrième tour.

Pospisil et l'Américain Ryan Harrison se sont inclinés au premier tour du tournoi de double, jeudi. Ils ont plié l'échine 6-4, 6-3 devant le Français Benoît Paire et l'Argentin Federico Delbonis.

La Presse canadienne



JUSTIN TANG LA PRESSE CANADIENNE

Les Alouettes contre les champions

La troupe de Mike Sherman affrontait le Rouge et Noir d'Ottawa, champion en titre de la Coupe Grey, jeudi soir dans la capitale nationale pour son premier match présaison. Lisez le compte rendu de cette rencontre sur nos plateformes numériques.

FINALE DE LA COUPE STANLEY

Eller: « Notre arme secrète »

Alex Ovechkin ne tarit pas d'éloges envers l'ancien attaquant du Canadien

JOSHUA CLIPPERTON
à Las Vegas

Lars Eller dit que plus il joue, mieux c'est.

Le polyvalent joueur de centre des Capitals de Washington l'a démontré lors du match n° 2 de la série finale de la Coupe Stanley, et il pourrait obtenir davantage d'occasions de le faire dans les moments cruciaux puisqu'il est présentement l'un des favoris parmi les siens pour l'obtention du trophée Conn Smythe.

Eller a marqué un but et amassé deux mentions d'aide mercredi, dans la victoire de 3-2 des Capitals contre les Golden Knights de Vegas. La série est donc égale 1-1, et se transporte maintenant dans la capitale fédérale américaine.

Le Danois âgé de 29 ans est passé du troisième au deuxième trio après que le joueur de centre n° 1 des Caps, Evgeny Kuznetsov, eut été ébranlé par une mise en échec du défenseur McNabb en première période.

Kuznetsov, qui domine la LNH avec 11 buts et 14 passes en séries éliminatoires cette saison, a quitté la patinoire en se tenant le bras gauche, et il n'est pas revenu au jeu.

Ce coup du sort a semblé fouetter les Capitals, qui traînaient de l'arrière 1-0 à ce moment-là. Eller a créé l'égalité avant de mettre la table pour le filet en avantage numérique d'Alex Ovechkin et le premier du défenseur Brooks Orpik en 220 matchs. C'était alors 3-1 en faveur des visiteurs.

« La finale de la Coupe Stanley — tu veux être sur la patinoire, pas sur le banc, a mentionné Eller. Je savoure chaque instant. »

« Lorsqu'il est au sommet de sa forme, ce gars-là est difficile à freiner »

Alex Ovechkin, capitaine des Capitals de Washington

Et il a de bonnes raisons de le faire. Eller totalise six buts et 11 mentions d'aide en 21 rencontres éliminatoires, après avoir marqué six filets et récolté 17 aides lors de ses 50 premiers matchs éliminatoires en carrière — tous avec le Canadien de Montréal.

« Il a été extraordinaire, s'est exclamé le joueur de centre des Capitals Nicklas Backstrom. Il connaît de très bonnes séries éliminatoires. C'est agréable à regarder. C'est ce qu'il nous fallait. Il faut que tout le monde hausse son niveau de jeu d'un cran, et il [Eller] l'a vraiment fait. »

Acquis du Tricolore au repêchage de la LNH en 2016 en retour de deux choix de deuxième ronde, Eller a retrouvé ses repères avec les Capitals et signé en février dernier une prolongation de contrat de cinq ans d'une valeur de 17,5 millions \$US.

Cette entente a déjà l'air d'une véritable aubaine.

« Ce gars-là est en quelque sorte notre arme secrète, a évoqué Ovechkin. Lorsqu'il est au sommet de sa forme et qu'il a de bonnes sensations avec la rondelle, ce gars-là est difficile à freiner. »

La Presse canadienne

AVIS DE DÉCÈS

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

NOUVEAU ROSEMONT 5 1/2 HAUT DUPLEX

Rénové - 900\$ non-fumeur / pas d'armes Référence (450) 430-9160

307

LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 www.bonheurdoccasion.com

515

INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTI ?

Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

Faites marcher votre cerveau, il a besoin d'exercice!

Adoptez un mode de vie sain Améliorez la santé de votre cerveau durant toute votre vie et aidez à réduire votre risque d'être atteint de la maladie d'Alzheimer en mangeant sainement, en restant actif et en surveillant vos chiffres (tension artérielle, glycémie, cholestérol et poids).

Faites le lien pour améliorer la santé de votre cerveau.

Visitez le www.alzheimer.ca ou communiquez avec votre société Alzheimer régionale. Société Alzheimer



Ginette Legault 1943-2018

C'est avec beaucoup de tristesse que nous annonçons le décès de Ginette Legault, fille de feu Berthe Déziel et feu René Legault. Elle venait d'avoir 75 ans le 15 mars 2018.

Elle laisse dans le deuil, son époux, Raymond Roy, ses enfants, Martin, Francis, Félix, sa belle-fille, Nathalie Marchand, ses petits-enfants, Alexandre (Véronique Phaneuf), Delphine, Mathis, sa sœur, Jocelyne, sa belle-sœur, Louise Leroux (feu Gilles Legault), ses beaux-frères, André et Claude, ainsi que tous les neveux et nièces, également tous ses amis et collègues de travail.

Professeure de français au niveau collégial, elle a contribué à aider plusieurs générations d'étudiants à mieux maîtriser le français écrit. Elle a été professeure de 1985 à 2014 à l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA), Campus de Saint-Hyacinthe, où elle mettra sur pied le Centre d'aide en français (CAF) de l'ITA en 2002; elle a été honorée en 2004 par l'Association de pédagogie au collégial (AQPC) pour sa contribution exceptionnelle. Une plaque commémorative a été apposée en 2014 à l'entrée du CAF sur laquelle apparaît le nom de sa fondatrice, Ginette Legault. Elle a également enseigné pendant de nombreuses années au Cégep de Saint-Hyacinthe.

Vous êtes invités à rencontrer la famille, le samedi 2 juin à partir de 10 h au

Centre funéraire Côte-des-Neiges

Dignité

3 EN HOMMAGE À LA VIE

4525, ch. de la Côte-des-Neiges

Montréal

Une cérémonie religieuse aura lieu à la Cathédrale Marie-Reine-du-Monde, l'entrée est située sur le boulevard René-Lévesque Ouest, entre de la Cathédrale et Mansfield, à 13h30. Par la suite, la dépouille sera conduite à la chapelle du Cimetière Notre-Dame-des-Neiges, au 4601, chemin de la Côte-des-Neiges, à Montréal. Une réception suivra au centre funéraire.

L'inhumation aura lieu à une date ultérieure dans l'intimité de la famille.

ZEITGEIST

Même les oiseaux sont volages

Les infidèles ont des ailes



NEW HAMPSHIRE DIVISION OF TRAVEL AND TOURISM DEVELOPMENT

J'ai toujours cru que les oiseaux étaient une espèce fidèle. Jusqu'à ce que j'apprenne que les oiseaux chanteurs sont des coureurs de jupons et que les grands hérons ont des taux de divorce de 100%.

JOSÉE
BLANCHETTE



Vous ne vous en doutiez peut-être pas avec un taux de divorce de 50% avant cinq ans, mais nous sommes à l'aube d'une grande expérience humaine dont on ne sait sur quelles voies parallèles elle nous mènera. Pour certains, ce sera devant l'autel de la monogamie en série, pour d'autres, ce sera plutôt dans le lit d'hôtel d'une aventure extraconjugale; les plus chanceux réussiront à tout conjurer: l'idéal romantique et la réalisation de soi, le désir et l'épicerie, l'aventure et le jacuzzi, tout en demeurant fidèles à leur serment d'unis pour la vie, comme *pôpa* dans *môman*.

La psychothérapeute belge Esther Perel oppose plusieurs contradictions dont le couple moderne se réclame dans son dernier livre *Je t'aime, je te trompe*, où elle repense l'infidélité pour réinventer le couple. Elle ne condamne ni n'absout; elle accompagne. C'est sa spécialité, l'infidélité, les couples détruits, «le fracas de l'ambition du grand amour», me disait-elle récemment en entrevue sur Skype.

Parmi ces besoins humains qui semblent irréciliables dans un même aïoli, elle nomme engagement et liberté, connexion et indépendance, nous et moi, sécurité et aventure. «Et tout cela ne se résout pas avec des jouets et de la lingerie», ajoute-t-elle avec un humour et une intelligence relationnelle développés à force de tendre l'oreille... et la bonne.

Elle a ausculté une vingtaine de pays en dix ans, entendu des milliers de confidences et réalisé qu'on en demandait beaucoup (trop?) au couple. Du duo purement reproductif, nous avons accédé au tandem social, puis au couple-fusion dans lequel on se définit émotivement, sexuellement, romantiquement, matériellement, biologiquement. «Le poids du moi n'a jamais été aussi lourd. Nous sommes passés du devoir et des obligations au choix et au doute.»

«Les» infidélités

Bien qu'il y ait des pays où l'infidélité est passible de la peine de mort, il n'en demeure pas moins que, de l'aimable passade à l'habitude enracinée, le tabou subsiste. «L'Amérique permet le divorce, mais est assez intransigeante sur l'infidélité. Dans les cultures où la famille

est très importante, on est plus tolérant», surtout pour les hommes, réputés plus «chauds», constate la thérapeute basée à New York.

«Pour la majorité des gens, ils ont été fidèles 10, 15, 20 ans. Et un jour, ils traversent la ligne rouge.» Combien le font? C'est «la» question qu'on lui pose toujours à titre de spécialiste des jeux interdits et traumatismes inhérents. Entre 25% à 75%, selon la définition qu'on donne à l'infidélité. Essayez ça avec votre conjoint(e); c'est une conversation amusante. Est-ce que regarder un film porno en solo; recevoir un massage avec «finition»; échanger des sextos; s'abonner à une *camgirl* via le Web; passer au salon privé dans un bar de danseuses; avoir recours aux services d'un(e) prostitué(e) font partie de l'infidélité? Vous pourriez être surpris des réponses. Les formes d'incartades sexuelles se sont tellement raffinées qu'il est nécessaire de se mettre à jour quant aux modalités et limites de chacun.

Pour l'un, la limite se situe dans l'engagement émotif, pour l'autre dans le contact physique, mais pour la majorité, la théorie est plus facile à encaisser que la pratique. Et Esther Perel, dans ce domaine qui tend vers le noir ou blanc, le tout ou rien, le monogame ou polygame, apporte dans son livre des exemples bien tangibles de couples nuancés qui ont préféré les accommodements raisonnables et sont fidèles «à 95%», démontrant une souplesse et une ouverture qui ne conviennent pas à tous, mais qui peuvent leur éviter la rupture.

«Parfois j'entends mes os se tendre à craquer sous le poids de toutes les vies que je ne vis pas»

Jonathan Safran Foer

«Le sexe joue sur le frisson que l'on éprouve à découvrir sans cesse combien nous sommes des inconnus à nos propres yeux»

Virginia Goldner

«Pour Proust, une dose de jalousie est la seule chose capable de venir en aide à une relation gâchée par l'habitude»

Alain de Botton

«Il n'y a pas de réponse absolue, me dit-elle. Pour certains, c'est OK. Ils ne sont pas dans le déni; ils sont dans l'adaptation. Peut-être qu'ils ne veulent pas dissoudre tout l'édifice, car le couple, ce n'est pas juste deux, c'est la base qui donne accès à plein d'autres relations.»

Sans compter que certains amoureux fermeront les yeux à cause d'un handicap, de la maladie, des enfants (une raison qui traverse les époques), d'une absence d'érotisme dans la relation, du confort matériel. «Peut-être qu'ils sont simplement intelligents?» propose Perel, qui maîtrise neuf langues mais ne connaît qu'un langage commun, celui de l'amour.

L'amour est un oiseau volage

«Le sexe, ce n'est pas quelque chose qu'on fait, mais un lieu où l'on va», répète dans ses conférences la thérapeute très demandée, qui ne connaîtra pas le chômage de sitôt. Et quand on y va avec une tierce (ou un tiers), «on brise la grande ambition de l'amour», mais pas nécessairement parce que le couple bat de l'aile. «Ma profession ne voit en général que deux motivations possibles à leur comportement: soit il y a un problème au sein du couple, soit il y a un problème avec l'individu fautif.»

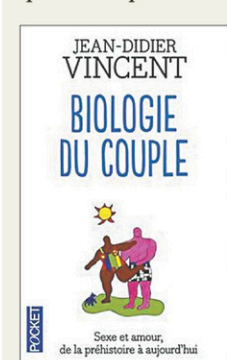
Parfois, l'infidèle part à la découverte de lui-même, «comme la quête d'une identité nouvelle (ou perdue)», souligne la thérapeute qui a entendu toutes les raisons possibles de partir en cavale. Outre l'attrait de la transgression, elle constate que les liaisons n'ont parfois rien à voir avec notre douce moitié. C'est une façon comme une autre de se sentir plus vivant à l'extérieur des contraintes du quotidien et du couple. Une pulsion de vie liée à l'éros. «Chose intéressante, très peu d'infidélités survivent à leur découverte», constate la thérapeute, car «on ne veut jamais que ce qui nous échappe.»

J'ai toujours cru que les oiseaux étaient une espèce fidèle. Jusqu'à ce que j'apprenne que les oiseaux chanteurs sont des coureurs de jupons, que les flamants et les grands hérons ont des taux de divorce de 100%. Le neurobiologiste Jean-Didier Vincent signale trois facteurs pouvant expliquer la longévité d'un couple d'oiseaux: la qualité (reproductive), la compatibilité et la familiarité.

La familiarité, celle du temps qui passe, serait le plus important des trois et nous renvoie à cette citation de Michelet: «On s'aime à mesure qu'on se connaît mieux, qu'on a vécu ensemble et beaucoup joui l'un de l'autre.» Au final, certains sont fidèles par paresse ou pour avoir la sainte paix. Et ce n'est peut-être pas une question de vertu.

cherejoblo@ledevoir.com
Twitter: @cherejoblo

Lu dans *Biologie du couple*, du neurobiologiste Jean-Didier Vincent, que les oiseaux sont peut-être plus fidèles au nid qu'au couple: «Il semble que la conservation du nid soit un facteur important de stabilité du couple chez les oiseaux migrateurs.» Bref, si le nid disparaît, le taux de divorce augmente de beaucoup, jusqu'à 80% (contre 4% à l'inverse). De la tique à l'humain, l'auteur s'intéresse aux mœurs sexuelles et de reproduction. Il cite Chaval: «Aussi cons



que les hommes disent certains. D'autres affirment qu'ils le sont davantage.» À lire avec un sourire en coin. messaging-adp.com/pocket

Adoré l'entrevue avec la chanteuse Monique Leyrac à l'émission *Les grands entretiens*, interviewée en février par Catherine Pépin. Aujourd'hui âgée de 90 ans, elle nous raconte son mariage sans amour avec Jean Dalmain, qui semble l'avoir séduite à l'usure, son aventure charmante avec Charles Aznavour, qui lui demande encore de chanter, mais avoue au détour de la conversation: «La vraie grande histoire d'amour de ma vie, c'est Jacques Normand.» Paf! On aurait pris une heure de confidences amoureuses comme celles-ci. Et les extraits musicaux nous invitent à fredonner *La rôdeuse* ou *Pour cet amour*. bit.ly/2IRWGX8

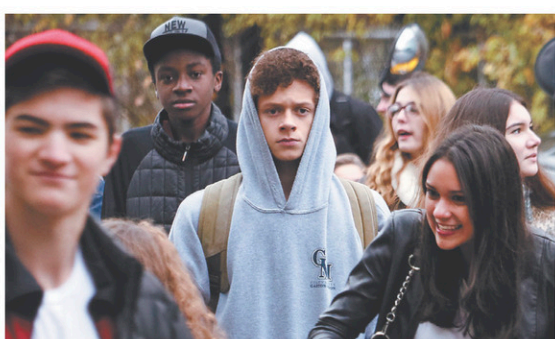
Écoute une psychothérapie de couple de la série *Where Should We Begin* avec Esther Perel. De vrais couples, des problématiques universelles en radioréalité. Sur iTunes, deux saisons gratuites: apple.co/2rAByer

Réécoute la conférence TED d'Esther Perel sur l'infidélité. Son tour du monde lui a fait réaliser que, partout où le romantisme a atterri, une crise du désir s'est installée. Passionnante. bit.ly/2xjNPrE

Reçu le livre *Je t'aime, je te trompe* d'Esther Perel.



MHJ



FILMOPTION INTERNATIONAL
Une scène du film *La chute de Sparte*

Adultes acceptés

Jo Blog
«J'ai 16 ans et je m'appelle Steeve Simard. J'habite à Saint-Lambert pis ça me fait profondément chier.» *La chute de Sparte*, tiré du roman éponyme de Biz (et qu'il coscénarise), est un film sur le monde ado qui permet aux adultes d'être

admis dans un univers qui les exclut d'emblée. Des codes, un langage commun, des rites, toute la tribu est rassemblée autour de ce protagoniste un peu asocial, un brin intello et l'antihéros de sous-sol par excellence. Mon ado de Saint-Lambert a adoré le film qui navigue entre amour, défis, drame, sport d'équipe, polyvalente, solidarité et maudit secondaire qui n'en finit pas. Dès le lendemain, il s'est procuré la musique, particulièrement accrocheuse, ici: bit.ly/2ISq0bN. Le film de Tristan Dubois sort en salle aujourd'hui, vendredi, et toute la famille a apprécié. bit.ly/2GXVmMh